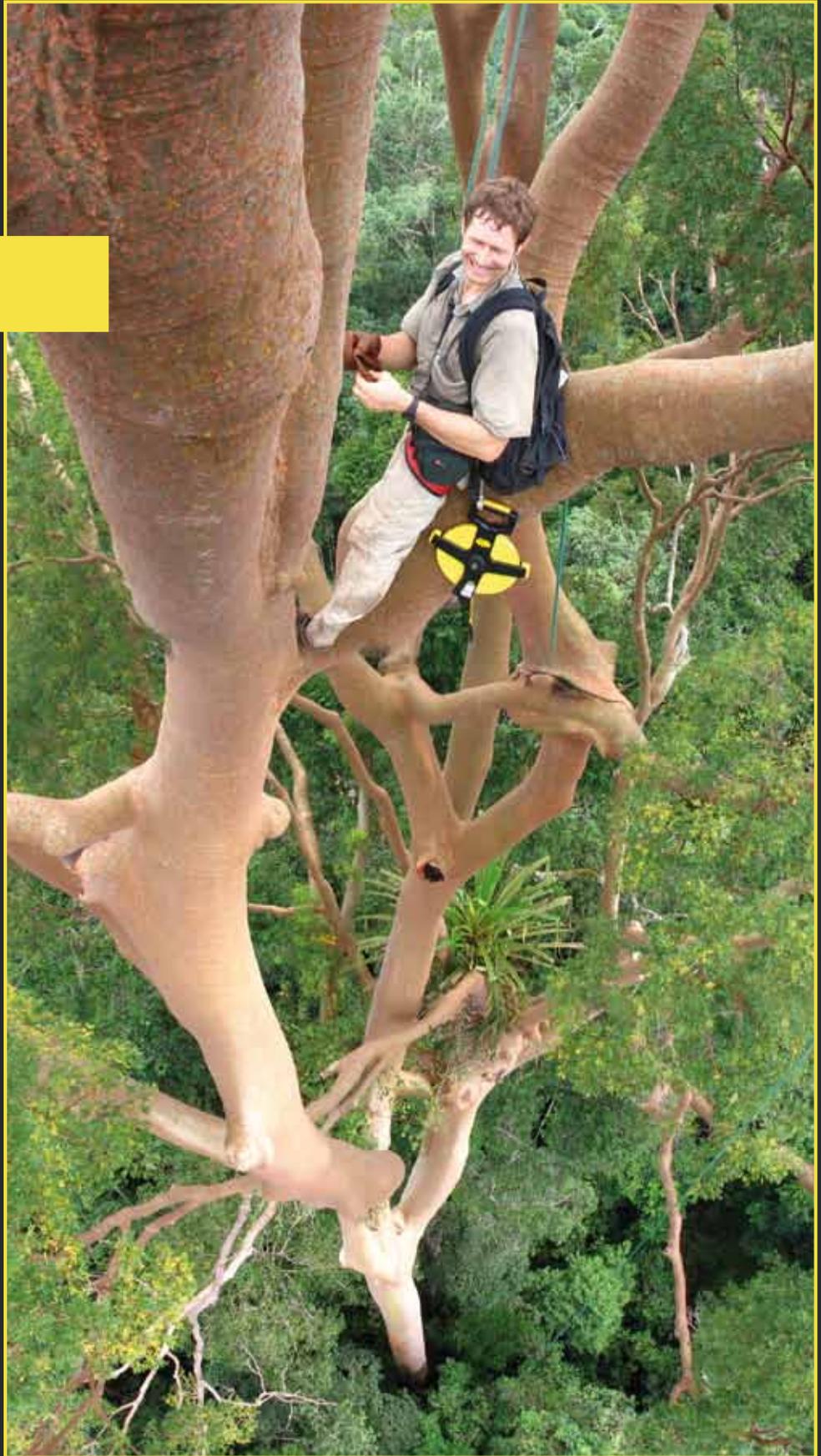


n° 60

La Lettre de l'arboriculture



automne 2011

6 € • éditée par la société française d'arboriculture

Sommaire

Édito	1	La gestion des arbres d'ornement	10
Le saviez-vous	2	La connaissance du patrimoine arboricole	
Publications	3	Vie associative	16
Les adhérents communiquent	4	Le pacte de sève	
À Pierre Raimbault		Respectons les arbres	
Solution des jeux du numéro 59		Une nouvelle campagne s'annonce....	
L'avenir de l'arboretum du Pöerop menacé par le « PFH » !		Assemblée Générale, 10 novembre 2011 - Paris	
Un chemin autour de la conscience des arbres		Antennes régionales	
Le rayonnement des Arbres		Compte-rendu financier des RNA de Bercy	
		Passionné(e)s de l'arbre...	
		Bercy : palais omni TIMBERsports	
		Les coulisses de l'organisation	
		La piste « Hercules »	
		Association arboreale	
		Retour de Sitting Bull	

Anciens présidents-tes

Claude Guinaudeau 1990-1992
Pierre Descombes 1992-1995
Francis De Jonghe 1995-1998
Frédéric Mathias 1999-2000
Thierry Jacq 2000-2002
Fabrice Salvatoni 2002-2004
Pascal Atger 2004-2005
Corinne Bourgery 2005-2006
Marine Hochstetter 2006-2007
Philippe Nibart 2007-2011

Membres d'honneur

Salim Annebi
Lionel Guého

En direct des régions	30
Les états généraux de l'arbre	

En direct des collèges	31
------------------------------	----

Plainte pour mise en danger de la vie d'autrui par les arbres...	
Introduction à la méthode QTRA. Première partie	
L'été suite	

Partenaires	34
-------------------	----

Société Française d'Arboriculture

Association loi 1901

Conseil d'administration

Président : Romain Musialek

Vice-Président : Philippe Nibart

Trésorier : François Séchet

Secrétaire : Renée Caby

Secrétaire adjoint : Loïc Latron

Administrateurs : Vincent Beerens, Enguerran Lavabre, Loïc Latron,

Jean-François Le Guil, Alan Gilbert, Renée Caby, Romain Musialek,

Philippe Nibart, Brice Levillain, Carl Berten, François Séchet,

Julien Maillard

Comité de rédaction

Corinne Bourgery, Yaël Haddad, Philippe Nibart, Édith Mühlberger

Mise en page

Florence Dhuy

Photo de couverture

Brett Mifsud

Dépot légal : À parution

ISSN : 1957-6641

Un pacte de sève

Philippe Nibart

« Homme ! Libre penseur, te crois-tu seul pensant
Dans ce monde, où la vie éclate en toute chose :
Des forces que tu tiens ta liberté dispose,
Mais de tous tes conseils l'univers est absent. »
Gérard de Nerval. *Vers dorés*

Qui donc aujourd'hui, sans l'aide de binoculaire électronique, sait lire l'hélice de la feuille à portée de sa main ? Ce mouvement infini d'ascendance-descendance de l'Arbre de Vie. J'y accède parfois par épiphanie... Solaire irruption de paroles florales, que je note telles quelles et qui bien souvent me laissent pantois. Le temps passant, s'ensuit un acte, une situation qui vient en rappeler la dimension prophétique et musicale. Ici, pour de vertueuses raisons vous retrouverez l'essentiel de mon dernier édito en page 16. Effectivement, lors de l'AG annuelle de l'association, Romain Musialek revêtit l'auguste

et épineuse couronne me permettant ainsi d'endosser celle du vice.

En attendant, je vous invite à découvrir la nouvelle campagne Respectons les Arbres ! La liste de contacts des différent-es référent-es qui se sont manifesté-es lors des RNA afin de constituer les six cellules régionales. Celles-ci vont recevoir de François Séchet le modus operandi administratif de l'association. La commission organisation des concours s'est elle aussi constituée. Bravo à Matthieu Gautier qui succède à Arnaud Mathias en tant que directeur technique pour ce tempo maîtrisé.

Qu'en est-il des RNA 2012 ? Rennes étant timorée nous cherchons ailleurs. Plusieurs pistes se dégagent...

Dont celles de Sitting Bull et de Pierre Rimbault qui du haut des prairies éternelles nous ont derechef honoré du nom de « Petite Asso au Grand Cœur ».

Concours photo 2011

Par Joe Harris et Jérémie Thomas. L'un anglais, l'autre français. Deux arboristes réunis par une profonde amitié, une passion de la grimpe et un amour des arbres... surtout des eucalyptus.

Nous avons organisé pendant l'été 2011 un concours de photos donc voici la genèse et les résultats. Vous découvrirez les photos au fil de la revue.

Derrière un concours se cachent... des concours. De mars à août 2011, nous avons sillonné l'Australie, accompagnés du Kiwi Scott Forest et de l'Australienne Kiah Martin, avec pour objectif de participer au concours d'élagage de chaque état australien avant les championnats du monde à Sydney. Beaucoup de rencontres, beaucoup de photos, un peu de grimpe... Et cette idée, qui a pris forme au détour d'une conversation : organiser un concours de photos autour de notre métier, de l'arboriculture, de la grimpe, des grimpeurs, des arbres. Deux jours plus tard, quatre entreprises impliquées dans la bulle arboricole nous donnaient leur bénédiction enthousiaste... et des prix à distribuer.

3 catégories. Qui n'ont pas été toujours respectées par les concurrents... mais qu'importe, tout finit toujours par rentrer dans les cases...

- Catégorie grimpe : les photos des grimpeurs en action.
- Catégorie travail : rétention effrayante, tailles en bout de branche, grosse machines... le travail quoi !
- Catégorie ouverte : cette catégorie avait pour but de réunir toutes les photos n'entrant pas dans les 2 premières catégories. Des arbres, des canopées, des forêts, des fleurs, la poésie de notre quotidien...

212 photos. Sans démagogie, un réel plaisir et une vive excitation à chaque ouverture de fichier. Découvrir des photos d'arbres du bout du monde, des situations, des visages...

14 nationalités. Beaucoup venant d'Australie, de Nouvelle-Zélande et de France, les pays où finalement nous avons le plus de contacts et de relais (Allô ? Oui c'est Olivier !).

12 juges. 4 sponsors, 4 arboristes émérites, 2 photographes ainsi que nous-mêmes.

30 000 kilomètres de routes ou de pistes ont été parcourues pendant la durée du concours. Ce qui rend incalculable le nombre de connexions internet utilisées pour recevoir les photos soumises et les mettre en ligne.

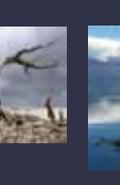
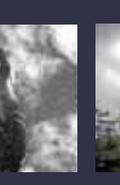
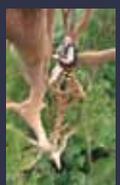
4 sponsors : parce que c'est plus sympa quand il y a des cadeaux. Toutes les entreprises impliquées sont des amis. Il n'empêche que c'est chouette de nous avoir laissés choisir les prix que l'on voulait, de nous avoir dit oui aussi vite et de ne pas être intervenu dans notre gestion chaotique.

- Treetools (Nouvelle-Zélande), entreprise de matos, dont le propriétaire Richard Tregoweth est extrêmement impliqué dans la communauté, notamment à travers un blog très riche en informations.

- ART (*Advanced Ropeclimbing Technology*). L'ingénierie allemande au service de la grimpe dans les arbres.

- Freeworker entreprise allemande de distribution de matériel officiant en Europe.

- Atraes (qui en fait veut dire *Australian Tree and Rope Acces Equipment Specialists*, mais... personne ne le sait) : entreprise à deux têtes, basée à Perth et à Melbourne, qui fournit les grimpeurs australiens et asiatiques en quincaillerie.



L'arbre le plus petit du monde

D'après C. Dabonneville in La Garance Voyageuse n° 94 de l'été 2011

Et pour une fois, cette « bête » rare botanique est sous nos contrées puisqu'il s'agit du saule herbacé (*Salix herbacea*). Près de la pelouse alpine, dans la combe humide et riche en humus, se développe cet arbre le plus petit du monde avec ses 1 à 5 cm de hauteur. Ses quelques feuilles étalées sur le sol cachent des rameaux grêles et minuscules : un nanisme caractéristique des plantes alpines. Il permet à cet arbre lilliputien d'éviter les nombreux méfaits du vent et de profiter de la chaleur rayonnée par le substrat. Cette taille réduite a aussi l'avantage de diminuer les besoins énergétiques, une croissance et une taille normale n'étant pas compatibles avec une activité biologique limitée à deux ou trois mois par an. Muni d'une mince tige-tronc rampante qui s'enracine au fur et à mesure de sa croissance, ce saule nain peut facilement tapisser le sol en se transformant en une forêt miniature.



aknele circhim

Lutte contre le charançon rouge du palmier

D'après P. Fayolle in Lien Horticole n°764 du 23août 2011

L'Union nationale des intérêts des professionnels de l'horticulture (Uniphor) se bat depuis plusieurs années sur le terrain du charançon rouge du palmier, *Rhynchophorus ferrugineus*, qui ravage les palmiers, notamment en région Paca.

En juillet dernier, les responsables de l'Uniphor ont rencontré la Commission européenne en la personne du chef de l'unité « santé des plantes » et D. Perrin, conseiller de N. Sarkozy à l'Elysée. Ils ont également rappelé au ministre de l'Agriculture les besoins des professionnels qui se battent depuis plus de trois ans pour enrayer l'infestation. Mais différents problèmes subsistent dans cette lutte sans merci et notam-

ment vis-à-vis du recours à l'endothérapie. Bien que l'Inra ait démontré tout l'intérêt de cette méthode, fiable, peu coûteuse et respectueuse de l'environnement et de la santé, déjà adoptée dans d'autres pays, la France n'autorise pas sa mise en œuvre...

Le second obstacle majeur réside dans le manque de moyens en France alors que des aides européennes pourraient être allouées. Mais la France n'a pas déposé de dossier associant les collectivités auprès de la Commission européenne.

Plus qu'à espérer que de telles démarches soient suivies d'effets !

La chalarose du frêne ne ralentit pas...

D'après V. Vidril in Lien Horticole n°767 du 21 septembre 2011

Depuis son apparition en 2009 dans le nord de la France, le champignon *Chalara fraxinea* progresse rapidement et les dégradations de houppiers se sont fortement accentuées en 2010.

Observé depuis 2008 en Haute-Saône, le champignon est actuellement présent dans tout l'est de la France. La maladie provoque des nécroses de l'écorce conduisant au flétrissement puis au dessèchement des rameaux de un ou deux ans puis au dépérissement de l'arbre en quelques années. L'action des scolytes et armillaires accélèrent le dépérissement.

Fraxinus excelsior comme *Fraxinus angustifolia* sont sensibles à la maladie contre laquelle aucun traitement n'est actuellement disponible.



http://photos.eppo.org



Résumés d'articles parus dans des revues françaises

Lien Horticole

n° 764, 31 août 2011

Quel est votre diagnostic
par Pierre Aversenq

Il s'agit de tout apprendre ou... réapprendre sur la sésie apiforme du peuplier, à ne pas confondre avec un autre insecte xylophage également fréquent sur peuplier, la grande saperde...

n° 770, 12 octobre 2011

Les mycorhizes : un réseau à la mode végétale
par Valérie Vidril

Elles sont présentes à l'état naturel et colonisent la majeure partie des végétaux... Elles sont à juste titre présentées comme un ingrédient incontournable des fertilisants organiques et des terreaux.



www.grosstruffes.com

Paysage Actualités

n° 342 de septembre 2011

Meudon – Dix marronniers du parc Paumier « sous perfusion »
par Michel Desfontaines

En injectant par piqûres ou perfusions des produits naturels dans le tronc de sujets attaqués par la mineuse, des « secouristes arboricoles » leur permettent de renforcer leurs défenses naturelles.

Forêt Entreprise

Pour son 200^e numéro, la revue FE a sollicité les témoignages de plusieurs personnalités bien connues comme Y. Arthus-Bertrand ou J.-M. Pelt, pour recueillir leur perception de la place et de l'avenir de la forêt. Pour tous les arboristes, il est également à souligner dans ce numéro, le très intéressant article de Christophe Drénou pour une méthode visuelle de diagnostic sur chênes dépérissants, soit la méthode de diagnostic ARCHI. À lire...

Ouvrages

N'hésitez pas à nous faire part de vos coups de cœur arborés qu'ils soient techniques, littéraires ou même poétiques ! La SFA peut aussi être un lieu de partage des passions livresques ! **Attention** : le fait de mentionner de récentes parutions n'engage pas le comité de rédaction sur la qualité de ces ouvrages.

L'arbre

de Grey Owl, traduit de l'anglais par J. Mason,
éditions Souffles, 7 €

Ce n'est pas une parution récente mais c'est un tel délice que ce petit livre d'une cinquantaine de pages est réédité en 2010... Voilà qui mérite d'être lu et relu, voilà qui pourrait inspirer moult animations théâtrales autour et pour les arbres, voilà qui pourrait être raconté aux enfants... car tout y est de ce que sont les arbres et... les hommes ! Pour passer un bon moment et entamer toute sorte de méditations, rien de tel !

Du bon usage des arbres

de F. Hallé, édition Actes Sud, octobre 2011, 14 €

En moins de 100 pages dans un joli petit format, Francis Hallé, bien connu et reconnu de tout le milieu arboricole et pour cause... (on n'enfante pas le Radeau des cimes après une longue carrière universitaire à la pointe de la connaissance botanique pour rien !), écrit remarquablement comme il sait le faire, « un plaidoyer à l'attention des élus et des énarques »...

Tout est rappelé avec une justesse scientifique vulgarisée, de l'humour et... de l'amour envers nos arbres urbains tant agressés encore... faute de savoir...

À lire et relire, ou surtout à faire lire et découvrir pour que, encore une fois, nos arbres soient définitivement un peu mieux pris en considération...



T. Guérin

Mettre le bon arbre au bon endroit pour éviter d'avoir à tailler des êtres qui n'en ont nullement besoin (même quand le compromis trouvé peut paraître satisfaisant comme lors de l'adoption de tailles architecturées bien conduites...)



À Pierre Raimbault

La SFA, le GECAO et Les Arbusticulteurs in Lien horticole n° 769 du 5/10/2011

Pierre Raimbault a exercé à l'École nationale supérieure d'horticulture de Versailles (ENSH) puis à l'Institut national d'horticulture d'Angers (INH). Passionné de foresterie urbaine, il a clos sa carrière professionnelle en enseignant cette matière à l'École nationale du génie rural et des eaux et forêts de Nancy (ENGREF).

C'était un infatigable chercheur, avide de connaissances, soucieux de partager ses réflexions et d'en faire bénéficier ses étudiants. Ses travaux englobaient aussi bien des aspects théoriques que les retombées pratiques de la physiologie et du développement des arbustes et des arbres, qu'ils soient fruitiers, forestiers ou d'ornement.

C'était l'un des membres fondateurs du réseau d'expérimentation sur la taille des arbustes, qui a donné naissance en 2007 à l'association « Les Arbusticulteurs ». Il était également membre de longue date de la Société française d'arboriculture (SFA).

Sa thèse, soutenue en 1998, prolongeait son travail sans doute le plus connu, concernant les différents stades de développement des arbres, publié quelques années plus tôt (1993 et 1995) dans la Revue forestière française. Même si certains aspects de cette clef prêtent aujourd'hui à discussion, son analyse a rendu de très grands services à tous les techniciens et praticiens impliqués dans la gestion des arbres, et en particulier dans la taille des arbres d'ornement.

La Société française d'arboriculture lui a décerné en 2001 le prix Francis- De Jonghe, qui récompense une personne pour ses apports dans le domaine de l'arboriculture ornementale.

Ces dernières années, Pierre Raimbault a accompagné un cabinet d'expertise italien en participant activement à des études concernant le comportement biomécanique des pins parasols et l'analyse d'arbres exceptionnels du point de vue biologique et botanique. Plus récemment, il a pris part aux activités du Centre d'études sur le palmier de San Remo. Sa disparition, outre la peine qu'elle cause à ses nombreux amis et à sa famille, pose la question de la pérennisation et de la valorisation de ce savoir immense et multiforme, qui a malheureusement fait trop peu l'objet de publications.



Solution des jeux du numéro 59

Qu'est-ce que c'est ?

Thierry Guérin, adhérent Centre Ouest

Ce sont des cônes d'insertion de conifère, type épicéa ou sapin. On voit bien les croissances rythmiques du tronc entourant la branche.



T. Guérin

Mots croisés

François Séchet, adhérent Centre-Ouest

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	D	E	N	D	R	O	B	A	T	E
2	E	P	I	D	E	N	D	R	U	M
3	N	I	D		C			E	A	U
4	D	P		A	T	L	A	N	T	E
5	R	H	I	Z	O	I	D	E		
6	O	Y	A	T		N		U	U	H
7	I	T		E	N	D	O	S	S	E
8	D	E	S	Q	U	A	M	E	N	T
9	E		Q	U	E	N	A		E	R
10	S	U	P	E	R	E	S		E	E



L'avenir de l'arboretum du Pöerop menacé par le « PFH » !

Loëz Bricet, adhérent Centre Ouest

Dans la lettre du printemps 2011, n° 58, vous avez pu lire un article de Patrice Roger vous exposant les problèmes que rencontre l'arboretum du Pöerop situé sur la commune de Huelgoat dans le Finistère. Il vous invitait à vous faire connaître et à venir visiter l'arboretum le 20 mai, si vous étiez intéressés par un projet de sauvegarde et d'entretien du site. Je tiens à remercier toutes les personnes qui se sont déplacées, venant même d'assez loin, mais aussi ceux qui ont manifesté leur intérêt pour ce projet mais qui hélas n'ont pu venir. Vous étiez en tout une bonne cinquantaine de personnes. La journée du 20 mai s'est déroulée comme suit :

- Accueil des visiteurs par l'association Pangéa qui est en charge de gérer l'arboretum
- Visite du site sous un soleil printanier
- Barbecue offert et organisé par Pangéa, au cours duquel chacun a pu partager, échanger ses impressions sur la beauté du site



L. Bricet

Réunion avec les officiels

- Réunion-débat dans le verger de l'arboretum, à laquelle participaient le maire et des adjoints de la commune, le président de la communauté de communes (« Bébert »), les représentants de l'association Pangéa, des professionnels du privé et des collectivités ainsi que des représentants de quatre centres de formations en paysage ou en arboriculture et Jac Boutaud qui mena les débats de main de maître.

La réunion se termina par l'engagement de Bébert sur le rachat de l'arboretum pour un euro symbolique ! Sur cette bonne nouvelle, tout le monde se sépara le sourire aux lèvres, plein de projets dans la tête...

Le 27 juin je fus invité à une réunion à la mairie de Huelgoat où un représentant de la communauté de communes confirma la proposition du président. Cela devait être voté début juillet. Au cours de cet échange il a été décidé d'organiser un week-end de débroussaillage au mois de septembre. Plus de vingt professionnels se sont proposés pour y participer. Tout semblait bien se dérouler mais c'était sans tenir compte du « PFH »...



L. Bricet

Vue de l'arboretum en friche

Mais qu'est ce que c'est que le « PFH » ? Est-ce une maladie ? Un insecte ? Une plante invasive ? Un champignon ? Non c'est tout simplement le « Putain de Facteur Humain », (merci Sylvain pour cette expression).

Voilà la petite histoire : Bébert n'est pas très « ami » avec le maire de Huelgoat... Il en serait peut-être même jaloux ! Il faut savoir que la commune de Huelgoat est la plus grande de la communauté de communes et il s'y passe déjà beaucoup de choses... Alors Bébert revient sur sa décision de rachat de l'arboretum, prétextant que l'entretien serait trop onéreux ! Retour à la case départ, annulation du week-end de débroussaillage, déception d'un grand nombre d'entre nous.

Le 27 septembre 2011 j'ai été invité à une autre réunion par l'association Pangéa qui présentait un potentiel repreneur privé passionné de botanique et plein d'argent. J'ai pu discuter avec lui et lui exposer les projets que nous avions avec la collectivité et l'association. Il sembla très intéressé... Il travaille déjà avec Chateaufarine, il a employé un apprenti en formation jardinier botaniste... Mais je n'en dirai pas plus... Je me méfie du « PFH » !

Suite au prochain épisode.



L. Bricet

Vue de l'arboretum en friche



Un chemin autour de la conscience des arbres

Yann Jourdan, adhérent Ouest

6

Au moment où je cherchais un chemin à prendre, j'ai fait le choix de me diriger vers les jardins, morceaux de paysage à l'espace bien défini avec ses plantes, ses arbres et ses arbustes. Pour redécouvrir une sensibilité oubliée, j'ai été guidé vers des techniques de taille dont les maîtres mots sont paix, équilibre, harmonie et esthétique.

Le plus souvent possible, j'ai laissé libre cours à l'intuition et au ressenti pour mes tailles afin d'être en corrélation avec le végétal.

Puis j'ai découvert les arbres, grandes cathédrales vivantes de par leur architecture et leur hauteur. Ces grands êtres qui depuis leur germination voient défiler les siècles m'ont permis de rencontrer l'arboriste-grimpeur dans l'authenticité l'ouverture et l'amour des arbres. Alors, il m'a fallu vaincre une de mes plus grandes appréhensions : le vide.

Comme certains d'entre vous j'ai fait de la taille en forme libre, semi-libre, architecturée ainsi que des démontages directs en rétention et à la grue avec comme leitmotiv « quand faut y aller, faut y aller ». J'ai travaillé de manière conventionnelle, mais je ne me sentais pas en harmonie avec moi-même. Jusqu'au jour où à force de rester sourd au double message de mon corps et des végétaux que je traitais, j'ai pris les décisions qui s'imposaient. Il me fallait arriver à concilier soin, entretien et respect des arbres, pour mon équilibre personnel.

De là est née ma passion non conventionnelle des arbres, cette approche où la simplicité et la sensibilité priment sur le matérialisme et la rentabilité. Cela m'a permis de poursuivre sur mon chemin de vie.

Dans cette démarche, j'ai eu l'occasion et la chance de rencontrer des personnes humbles et généreuses de leur savoir ce qui m'a permis d'avancer en confiance.

Pour certains, ces démarches paraissent utopistes ou inconcevables. Jeune poète ayant choisi ces pratiques de travail, cela m'a permis d'avancer dans la vie. Avant cela, je ne comprenais pas pourquoi autant d'arbres étaient si fatigués et malades, n'opposant plus de résistance aux diverses pathologies et agressions naturelles ou humaines. Les particuliers, les communes, les départements et l'état, sans compter certains professionnels, se complaisent dans cette démarche conventionnelle et purement technique, ne tenant pas compte des composantes propres à l'arbre en tant qu'être vivant. Ceci afin d'augmenter leurs bénéfices.

Ce sentiment d'incomplétude m'a amené à travailler sur moi me permettant ainsi d'appréhender la réalité pour ce qu'elle est, au delà de tout jugement de bien ou de mal.

Un grand merci aux arbres, ces êtres riches d'enseignements qui, pour peu qu'on leur prête attention et qu'on y consacre du temps et de l'énergie, se révèlent d'excellents guides spirituels.

Concours photo



La photo gagnante de la catégorie Ouverte est celle de Cameron Williams qui habite Berkeley aux États-Unis. Ce cliché intitulé *Forces of nature* par son auteure, représente un *Pinus longaeva* dans les White Mountains en Californie. Cette variété de pin est connue pour sa longévité. L'arbre de la photo pourrait avoir germé il y a 5000 ans.



Les récits de mon travail

« On m'appelle pour aller voir un magnifique cerisier qui présente une descente de cime.

Après une analyse visuelle de l'arbre, je retiens qu'il a bien évidemment mis en place un processus de réduction de son volume et que le bois par certains endroits présente des galeries d'insectes. Le sol qui l'avoisine est compact, formé de sable. Il est facile de diagnostiquer rapidement que l'arbre n'est pas bien car tous ces paramètres cumulés donnent ce symptôme.

Désirant en savoir plus, je demande au client si je peux faire une approche différente du problème.

Pour cela je prends un peu de temps et j'arrive à la conclusion que l'arbre est dans une incompréhension due à des travaux plus loin dans le jardin et à une nouvelle construction dans le jardin. Il n'y avait pas que cela : il y avait aussi une présence féminine. Apparemment la dame qui avait planté l'arbre.

J'explique au client que le végétal souffre de l'onde de forme (sar chi) du cabanon et d'une modification du sol. Pour la présence féminine je leur ai demandé si ce n'était pas elle qui l'avait planté, il ne se rappelait plus très bien mais ça ne les a pas surpris.

Par la suite, ils m'ont accordé la réalisation des travaux et cela a nécessité diverses techniques afin de travailler sur la libération d'énergie et l'atténuation de phénomène négatif.

La suppression du bois mort et des soins à base de plantes par des pulvérisations et arrosages ont été réalisés. »

« Un ami, lui aussi arboriste-grimpeur, avait commencé à travailler sur un gros pin parasol, juste derrière sa nouvelle habitation. Il avait supprimé du bois mort mais, arrivé dans une certaine zone du houpier, une sensation oppressante l'avait perturbé à plusieurs reprises, jusqu'à en laisser son matériel à poste (un rappel neuf de cinquante mètres et un spiderjack, quand même !).

Il n'y a plus touché pendant plusieurs semaines. Il me demanda ce que j'en pensais. Ce pin est situé derrière la maison, il constitue une pièce maîtresse du feng shui de celle-ci car il représente la tortue soutien de l'habitation.

Après observation, je suis arrivé à la conclusion qu'une femme était partie seize ans auparavant pour une maison de retraite. Le pin dégageait depuis un sentiment de morosité.

Mon ami me dit que cela faisait bien seize ans que l'habitation était vide, depuis que la veuve était partie !

Du coup nous sommes allés chercher des pizzas et on s'est installé à proximité de l'arbre, avec son accord, pour lui transmettre de bonnes pensées, des offrandes, cela pour passer un moment bien agréable et surtout comprendre ce que voulait l'arbre.

Au fur et à mesure l'arbre a perdu sa morosité. Maintenant, il tarde à mon ami d'y grimper de nouveau pour finir le travail, pour vivre ensuite auprès de lui un peu plus heureux. »

À ce titre, ils méritent attentions et soins.

Prendre soin des arbres ?

Pour ma part et pour les raisons énumérées plus haut, je me suis autorisé à une ouverture autre que celle vue en formation et en entreprise.

Prendre soin des arbres m'a amené à m'initier à diverses approches : traitements par les plantes, feng shui, radiesthésie, géobiologie, etc. Ce cheminement m'a permis d'aller à la rencontre de moi-même. « La vie est courte, l'art est long, l'occasion fugitive, l'expérience trompeuse, le jugement difficile. » (Hippocrate).

Deux méthodes illustrent cette approche : les soins par les plantes et la radiesthésie.

Les soins par les plantes aident le végétal à réagir face aux insectes et aux champignons. Grâce à divers modes de préparation (infusion, décoction et extrait) utilisés en simple arrosage ou pulvérisation on arrive à stimuler le système immunitaire des végétaux.

La radiesthésie permet d'aborder l'arbre afin de découvrir des réalités subtiles : ses émotions et ses besoins. Ceux-ci sont variés et peuvent, parfois, s'avérer bien différents de ce que l'on avait envisagé dans la démarche de soin ou d'entretien initial.

Dans la pratique régulière de cette approche thérapeutique, on peut rapidement se rendre compte que les soins aux arbres ne se limitent pas à une simple taille, broyage ou pose de haubans. Il semblerait d'ailleurs qu'une prise de conscience salutaire ait émergé. La campagne « respectons les arbres » en est l'exemple le plus récent.

Cette approche bouscule bien des idées reçues et rend au végétal son statut de sujet dans une interaction bénéfique pour l'homme comme pour l'arbre.

L'épanouissement que me procure la démarche que je vous ai exposée me confirme dans mes choix.

Même si je rencontre l'incompréhension, le doute et l'ironie de ceux qui ont une vision étroite des relations entre l'homme et la nature, je continue à exposer mes idées afin de pouvoir partager cette passion qui me fait vivre.

C'est une façon de travailler que j'aime, pour cela je n'oblige personne à faire de même car chacun est libre de ses choix.

Je souhaite remercier : Stéphane Jouvale (paysage), Michel Palapoul (arboriste), Emmanuel Oï, Olivier Gaujoux, Antoine Guillet, Mado Baudrier, Antoine Gunuey, Hervé Bouvier, Nathalie Ranjon, Lionel Chabrant, Patrice Montperou, Florentin Surence (formateur), Jean-François Le Guil, Yvan Gindre (expert en arboriculture), William Moore (L'atelier de l'arbre), Nathalie Normand (fengshui), Jampa Loudroup, Éric Petiot (les soins par les plantes), Serge Esteve (radiesthésie), Patricia et Thierry Coudre, l'association Prosentel, famille Borel et ma famille.

Le monde est grand, l'univers est infini et l'amour est source de vie.



Le rayonnement des Arbres

Hervé Bouvier, adhérent Sud-Est

8

« Tout être vivant dispose d'un capital d'énergie, émise vers l'extérieur et perceptible. Cette énergie dépasse donc les limites corporelles. Il en va de même avec les arbres. Cette énergie porte le nom de « rayonnement » et y est pour ainsi dire immergé.

Ce rayonnement véhicule lui même des informations sur le caractère d'un arbre et son humeur du moment. Il n'en va

pas autrement pour les humains : vous percevez la présence d'une personne dans une pièce avant même de l'avoir vue et d'avoir capté le climat qui l'entoure, et ce d'autant plus lorsqu'il s'agit de vibrations inamicales.

Le rayonnement à une extension précise qui cesse à une certaine distance marquée par une limite : l'influence d'un arbre, d'une personne ou de tout autre être vivant s'étend



Peu d'information sur le troisième prix : une belle photo de Chrissy Spence. Chrissy est néo-zélandaise et trois fois championne du monde d'élagage en 2005, 2007, 2011. Elle a obtenu son diplôme d'arboriste à la renommée université Wintec d'Hamilton. Elle a travaillé en Europe, aux États-Unis, en Australie et est actuellement en Nouvelle-Zélande.

Concours photo



jusque là. Cette limite est essentielle pour quiconque veut en apprendre davantage sur un autre individu, un arbre en ce qui nous concerne.

Lorsque vous vous trouvez en dehors de sa sphère d'influence, vous disposez d'une bonne vue d'ensemble de l'arbre.

Dirigeant votre regard dans sa direction, vous observez sa disposition dans le paysage et par rapport aux autres arbres et arbustes. Lorsque vous pénétrez dans sa sphère d'influence, vous recevez toutes sortes d'informations à son sujet et votre système se focalise sur lui et sur votre attitude à son égard.

Par ailleurs, l'intensité et la forme de ce rayonnement sont très révélatrices de l'état de santé de l'arbre. En général, le rayonnement de l'arbre est d'autant plus important et harmonieux que son état de santé est bon.

Enfin, les caractéristiques de cette limite (stabilité dans le temps et dans l'espace, transitions bien nettes, équivalences) en disent également long sur le sujet. Sain, il présente une limite bien marquée, stable lorsqu'on la mesure à de courtes distances sur la périphérie, une limite dont le franchissement dans un sens ou dans l'autre est clairement perceptible.

Dans le cas d'arbres dont la santé est altérée, la frontière du rayonnement manifeste des fluctuations irrégulières et floues comme si elle était trouée ou en dents de scie ».

D'après le livre de Maja Kooistra *Communiquer avec les Arbres* il est possible de mesurer les rayonnements des arbres avec de simples « baguettes de sourciers » que l'on peut se confectionner avec des baguettes de soudures (laiton, cuivre, acier,...). Il suffit de les couder à 90° au 2/3 de la longueur (ex : longueur 30 cm, courbure à 10 cm).

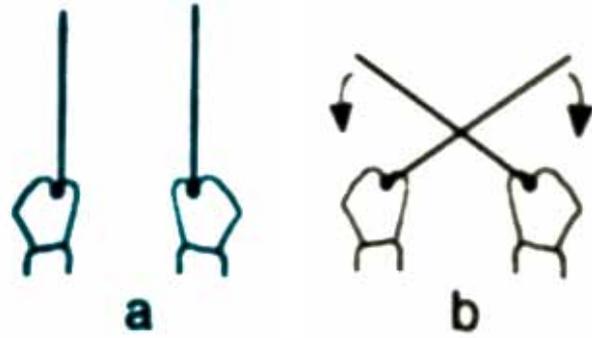
Les baguettes réagissent à des signaux inconscients transmis aux muscles par notre système nerveux central. Les baguettes sont par excellence des amplificateurs de ces mouvements et réagissent de façon très nette.

En aucun cas, cela ne relève de la sorcellerie, de la parapsychologie, ni encore moins de dons, simplement de notre simple énergie vibratoire, ce qui est à la portée de tout être humain.

Pour mesurer les rayonnements des arbres :

Tenir vos baguettes entre le pouce et l'index (sans trop les serrer), droite et parallèles, coudes pliés.

Placez-vous assez loin d'un arbre puis demandez la chose suivante : « les baguettes se ferment au premier rayonnement de l'arbre », avancer lentement en direction de l'arbre et les baguettes doivent se fermer à la première couche de l'arbre ; ainsi vous pouvez mesurer toutes les couches d'un arbre comme cela.



Nous pouvons ainsi mesurer quantité de choses grâce à ces petites baguettes qui nous renseigneront sur l'implantation d'un arbre, les sources souterraines, les courants telluriques... Cela approfondit grandement les diagnostics que nous sommes amenés à établir lors d'un devis ou de réalisation de chantier mais aussi sur la future implantation de nombreux végétaux (qui n'a pas remarqué dans son jardin que certaines plantes poussaient mieux que d'autres...).

Ce procédé de diagnostic nous permet d'apporter des réponses et des solutions à certaines questions qui jusque là étaient restées sans réponse, c'est un petit « plus » dans notre métier d'arboriste et qui apportera sans aucun doute de nombreuses stratégies d'implantations pour les arbres et pérenniser les générations futures car sans les arbres, les hommes ne pourraient VIVRE.

Poème

Hervé Bouvier, adhérent Sud-Est

« Droit sur leurs petites jambes de noir chaussées
la jupette bien haut relevée
dansant dans la pluie du matin
dans la solitude le jardin

deux jeunes pommiers
le sang blanc si vif, si altier
leur tête de papillons toute entourée
des premiers rêves qui leur sont donnés

leurs petits pieds posés dans l'herbe grasse
plus recueillis et bien las
les voici, l'été venu
méditant sur ce qui fut.

Au fil des jours s'arrondissant
Bien arrimés à l'instant présent,
Destinés, petits frères, comme moi aussi
A s'enraciner, murir et porter fruit »



Cette nouvelle rubrique réunit une série d'articles sur la gestion des arbres d'ornement, proposée par François Freydet, responsable de la gestion des arbres à la Ville de Lille et ancien membre de la SFA. À l'origine de cette série, un exposé présenté au colloque de Genève le 1^{er} décembre 2010.

Le premier article traitait des généralités de la gestion du patrimoine arboricole. Cette deuxième contribution s'intéresse à la question de la connaissance des arbres et du patrimoine et aux manières d'en acquérir, d'en entretenir et d'en traiter les données. Vaste programme !

La connaissance du patrimoine arboricole

Posons la problématique de la connaissance du patrimoine arboricole plutôt que celle de la méthode d'inventaire. Intéressons-nous à la finalité plutôt qu'aux moyens. Que faut-il savoir de son patrimoine pour le gérer ?

Ne pas crouler sous la masse de données

Le patrimoine arboricole est caractérisé par le nombre et l'abondance d'arbres, et donc de données afférentes. Imaginons pour un ensemble de 5 000 arbres, si on collecte 15 données (mesures, noms, descriptifs...) par arbre, cela fait 75 000 données à gérer !

Anticiper

Il apparaît d'emblée que l'une des difficultés à anticiper est celle du choix des données, dans l'objectif prudent mais astucieux d'en manipuler et d'en traiter le moins possible. Le mieux est l'ennemi du bien, dit-on, avec justesse.

Nous avons vu dans le premier article combien l'arbre est un être temporel, un intégrateur du temps. Il évolue sans cesse, et au delà, c'est l'ensemble du patrimoine qui change en permanence. Il faut donc au gestionnaire non pas un appareil photo, mais une caméra lui permettant d'enregistrer le déroulement des événements et de faire, quand et où il le souhaite, des arrêts sur image.

Les données de l'arbre se partagent entre celles qui sont immuables : l'espèce, la localisation... et celles qui évoluent : les dimensions, l'état... Pour ces dernières, c'est le couple donnée-date de collecte qui importe.

La donnée doit être choisie en fonction de l'usage que l'on en aura plus tard. Il faut donc commencer par la fin et lister les questions auxquelles on aura à répondre, celles qu'il faudra se poser et celles que l'on posera et que l'on ne connaît pas encore. L'exercice est difficile car l'arboriste, pas plus qu'un autre, n'est devin.

À Lille, au fur et à mesure des années, nous constatons l'évidence de questions que nous ne nous posons pas au début. Par exemple, la nécessité de suivre des arbres dont l'état de dangerosité est significatif et qui sont sous surveillance, sauf que cette surveillance s'échelonne sur plusieurs années, d'où l'obligation de disposer d'un dispositif de suivi efficace. Nous y reviendrons.

Choisir

Le choix de la donnée est fonction également de son mode d'acquisition. Il vaut mieux privilégier les moyens simples (et

standardisés), que des moyens complexes et/ou coûteux que l'on n'est pas sûr de pouvoir mobiliser régulièrement. La prise du diamètre du tronc par exemple est une donnée évidente, à la portée de n'importe qui. Mais faites l'expérience avec des gens du métier, ou avec des néophytes : demandez-leur de mesurer le tronc de l'arbre et vous constaterez le recours à autant de méthodes et d'instruments qu'il y a de personnes, avec autant de résultats au bout du compte. Nous voulons dire par là que la méthode d'acquisition de la donnée, même la plus élémentaire, doit être décrite avec précision.

Il est important de préciser que la saisie de nouvelles données ne doit pas conduire à la suppression des anciennes. Il faut archiver et conserver les données précédentes.

Quelles sont les données qui sont utiles pour la gestion du patrimoine ?

- le nombre d'arbres
- la répartition des arbres selon les espèces
- la répartition des arbres selon les types de station
- la répartition des arbres selon les entités du territoire (quartier pour une ville, parcelle pour un parc...)

Le nombre d'arbres

Certains gestionnaires ont développé des raisonnements complexes visant à approcher un objectif quantitatif du patrimoine arboricole. C'est un raisonnement économique basé sur le coût moyen d'un arbre (depuis la plantation jusqu'à l'essouchage) et sur l'effort budgétaire (en fonctionnement et en investissement) que le gestionnaire est prêt à consentir. Pour notre part à Lille, nous nous sommes aventurés dans cette direction notamment parce que les arbres sont dans des situations tellement variées qu'il est difficile d'estimer un coût moyen d'entretien.

La connaissance du chiffre global : à Lille le patrimoine compte un peu plus de 32.000 arbres. Ce chiffre est déjà une donnée en soi, qui donne un poids certain à nos demandes et qui justifie l'existence d'un service dédié à la gestion de ce patrimoine.

La répartition par essence

Il est important de connaître cette répartition, car elle influe sur les choix des nouvelles essences, que l'on se place dans un souci de diversification, ou dans le souhait de privilégier un petit nombre d'espèce.

La répartition par station

Ces données permettent d'analyser le patrimoine et influent sur les choix de plantation.



La localisation des essences

Elle est utile en cas de maladie sur une espèce particulière. Ces informations de base permettent au gestionnaire de disposer d'un état du patrimoine à un instant donné. Mais il est encore plus intéressant de déterminer les indicateurs les mieux à même de caractériser le patrimoine et ses évolutions.

Enregistrer

Il est primordial de déterminer et de conserver les états successifs du patrimoine. Le secteur d'arboriculture du département du Val-de-Marne, pionnier en la matière, fait une sauvegarde de sa base de données, tous les 1er mai, c'est-à-dire après la fin des plantations. Ainsi le gestionnaire a le loisir de se livrer a posteriori à une comparaison pertinente des états du patrimoine et de vérifier l'adéquation de ses évolutions par rapport aux objectifs fixés.

Les indicateurs peuvent être le nombre total d'arbres, le nombre et la proportion de telle espèce, ou de tel type de stations, la variation du nombre d'arbres par rapport à l'année précédente...

L'un des préalables est bien entendu de déterminer la répartition des arbres selon les stations. On pourra se reporter à l'article précédent pour se remémorer la définition de la station.

De fait, l'inventaire qui ne collecte que les données générales est habituellement dénommé inventaire par station, par opposition avec l'inventaire arbre par arbre ou pied à pied (pour reprendre un terme forestier).

À Lille, nous sommes restés longtemps avec pour seul système d'information un inventaire par station. Nous y avons abondamment travaillé, notamment au début avec la mise au point progressive d'une fiche de relevé, et surtout le développement (en interne) d'une base de données à partir du

Concours photo

La photo gagnante est celle de Thilo Beeker, arboriste allemand installé à Stockholm. Cette photo a été prise lors d'un voyage en Californie avec ses illustres compatriotes Ronny Epple et Berne Strasser. Au delà de la qualité intrinsèque de la photo, c'est la technique, l'angle des cordes, la taille des arbres et la sensation d'espace qui ont placé cette photo en tête des votes.



logiciel Access. Puis au fur et à mesure des années, l'évidence s'est imposée, à savoir que certains arbres devaient être connus, repérés et suivis individuellement. Nous avons sans doute pêché par naïveté. Notre avantage est de n'avoir jamais versé dans l'entreprise irréaliste, fastidieuse, démesurée de la collecte de données individuelles pour chacun de nos 32 000 arbres.

Et aujourd'hui nous sommes en train d'inventer un système sur mesure pour localiser, caractériser, enregistrer et ne suivre que certains arbres. L'astuce consiste en effet à ne collecter l'information que pour certains arbres, toujours dans le but de réduire la masse de données à manipuler.

Ainsi, dans une même station, dès lors qu'un arbre doit être suivi, il nous faut procéder à la levée d'un plan de localisation des arbres. Chaque arbre reçoit alors un numéro, et seul le ou les arbres suivis font l'objet d'une caractérisation plus fine. C'est le principe de la gestion différenciée appliquée à la connaissance et la gestion du patrimoine arboricole.

Le système peut être singulièrement optimisé si l'on dispose d'un moyen de marquer physiquement les arbres. Il existe des étiquettes métalliques numérotées qui peuvent s'avérer utiles dans les situations où les arbres sont disposés de façon irrégulière, dans un bosquet par exemple. Mais il faut bien entendu s'assurer que le marquage est pérenne et non agressif pour l'arbre.

Les moyens modernes informatiques de repérage et de cartographie sont très intéressants à utiliser. Si l'on peut avoir recours à un ordinateur portable de terrain, avec un logiciel de cartographie associé à une base de données (un SIG) alors les choses deviennent plus aisées, bien que tout dépende de la qualité et la précision de la cartographie et de la capacité de l'opérateur à repérer les arbres de façon

fiable. L'erreur est humaine et surtout malicieuse. Mais tout dépend du bon fonctionnement de l'outillage informatique, ce qui n'est pas toujours évident.

Concevoir et rédiger la méthode

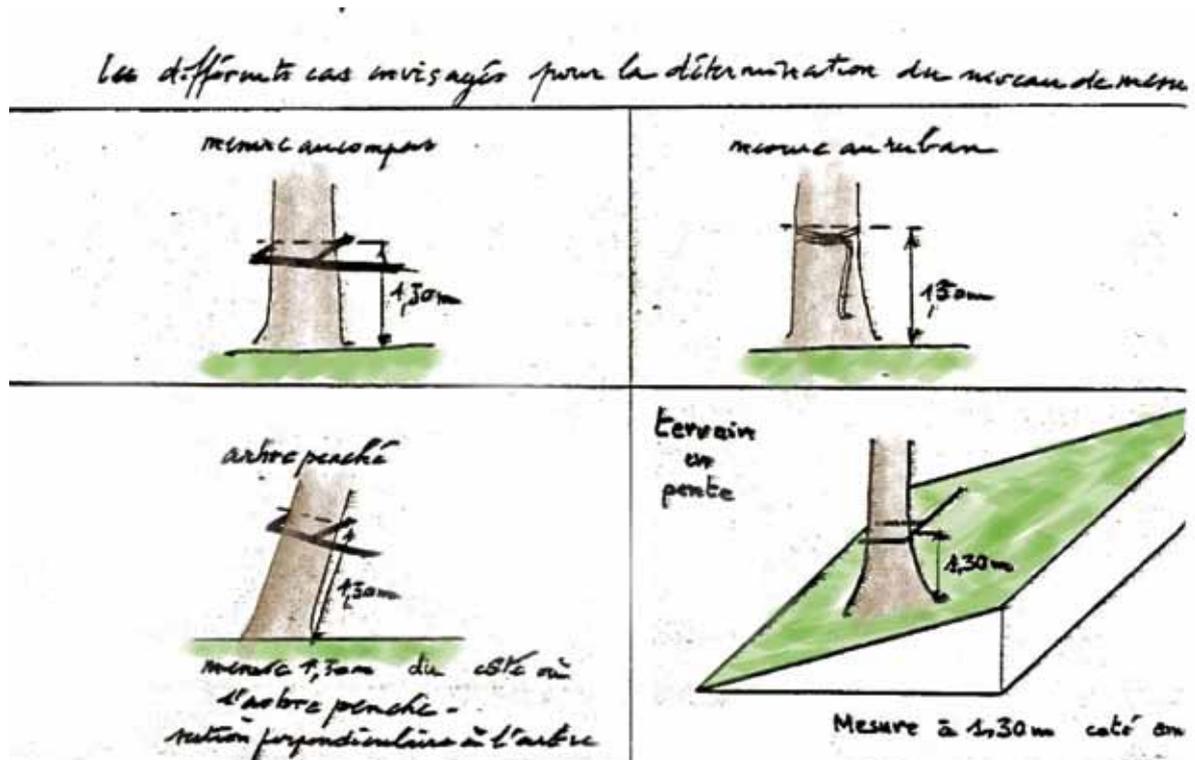
L'inventaire est réalisé pratiquement grâce à une fiche de relevé, qu'elle soit formalisée sur une feuille de papier ou sur un écran d'ordinateur. Disposer d'une fiche ou d'un cadre de relevé est l'assurance de collecter les mêmes données et de n'en oublier aucune. C'est la condition nécessaire pour que les données soient homogènes et qu'elles puissent être comparées les unes aux autres.

La fiche de relevé nécessite un travail de mise au point. On ne crée pas une fiche du premier coup. Des ajustements s'avèrent vite indispensables. La fiche doit être soumise à des tests répétés faisant intervenir des opérateurs différents et des stations aux caractéristiques diverses. A Lille, la fiche d'inventaire par station a nécessité deux années de test et cinq versions successives. Sans méthodologie écrite, une fiche n'est rien. La méthodologie est le mode d'emploi, élément indispensable et pourtant souvent négligé. Lors des tests, la méthodologie doit être rédigée, puis partagée entre les opérateurs, puis ajustée et précisée au fur et à mesure de la confrontation des résultats. Les termes doivent être définis avec précision de façon à réduire au minimum les équivoques et les interprétations.

L'enjeu est de disposer de données homogènes, quels que soient l'opérateur et le type de stations. L'enjeu est de pouvoir collecter des données plusieurs années plus tard et de pouvoir les comparer avec les premières.

De la rigueur donc et de l'anticipation.

Mesure de la grosseur d'un arbre



F. Freyret



Quelques conseils pour la rédaction de la méthodologie. Elle doit s'intéresser à tous les éléments de la fiche, aux moindres détails (où le diable se niche bien souvent). Les mesures seront décrites quant à leur mode d'acquisition : instruments, méthode, unité, précision. Les noms d'espèces seront issus d'un référentiel dûment nommé. Les termes descriptifs seront définis.

L'arboriculture ornementale s'est enrichie depuis 15 ans de nombreux ouvrages permettant aisément de faire son choix. Voyons ce qu'il en est dès lors que l'on souhaite noter non pas un état ou des dimensions, mais une action à réaliser. Prenons en exemple un équipement de type protection d'arbre contre les voitures.

- Premier cas : Protection : X
- Deuxième cas : Protection : Oui / Non
- Troisième cas : Protection – travaux à faire : Oui / Non
- Quatrième cas : Protection : type corset : Oui / Non
type arceaux : Oui / Non
type tuteurage : Oui / Non
- Cinquième cas : Protection de type :
Action à faire (nature + délai) :
À supprimer : Oui / Non + date (mois + année)
À remplacer : Oui / Non + date (mois + année)
À réparer : Oui / Non + date (mois + année)
À installer : Oui / Non + date (mois + année)
À adapter : Oui / Non + date (mois + année)

On voit au fur et à mesure des cas décrits que la précision s'améliore jusqu'à un point où un seul passage suffit pour établir la programmation des travaux pour une durée de quelques mois.

Cas des structures régulières

Dans le cas de structures arborées régulières, où les arbres sont disposés selon une trame géométrique : lignes, quinconce, point... il est nécessaire de référencer non pas l'arbre, mais son emplacement.

En effet, l'arbre peut disparaître et être remplacé par un nouvel arbre, mais l'emplacement demeure. Il faut alors envisager les différents états successifs d'occupation de l'emplacement.

Par exemple :
Arbre > arbre mort > souche > vide > nouvel arbre.
Nous avons adopté la définition d'un emplacement vide comme étant un emplacement en attente d'une nouvelle plantation, à la différence d'un emplacement supprimé. Cela illustre la nécessité de déterminer un vocabulaire et de lui accoler une définition.

L'unicité des numéros

Le gestionnaire doit définir une codification de ses stations, de ses arbres de telle manière à ce que chaque objet recensé soit identifié par un numéro unique.

A Lille, nous avons créé un code pour les stations composé de l'abréviation du type de station (selon la typologie de l'Association des Ingénieurs territoriaux), de l'abréviation du nom du quartier et d'un numéro, généré par l'ordinateur au gré de la saisie.

Pour les arbres, chacun d'entre eux porte un numéro de 1 à n pour chaque station, et son numéro est celui résultant de l'agrégation de son numéro et de celui de sa station.

Mesure de la grosseur d'un arbre

arbre fourchu

arbre avec croissance au niveau de la mesure

section non circulaire (cas du diam.)

$$d = \frac{d_1 + d_2}{2}$$

Toutes ces directives sont extraites de la Norme NF B 9001 - Cubage estimatif des arbres sur pied

F. Freyret



L'inventaire par station

C'est une méthode puissante, rapide et suffisante pour répondre aux questions essentielles que se pose le gestionnaire.

Elle consiste à découper le patrimoine en stations arboricoles, puis à inventorier les arbres de chacune de ces stations en ne relevant que les données générales, relatives à la station, sans se préoccuper des données individuelles.

L'inventaire arbre par arbre

Voici les catégories d'arbres qui nécessitent selon nous un suivi individuel :

Les arbres défectueux faisant l'objet d'un suivi

C'est le cas le plus sérieux car il relève de la gestion du risque, de la sécurité des personnes et des biens dont le gestionnaire des arbres doit être garant par la qualité et la rigueur de son action.

Le gestionnaire doit mettre en œuvre les moyens adéquats pour maintenir le niveau de risque présenté par les arbres en dessous d'un seuil acceptable ; il doit assurer la traçabilité de ses interventions pour pouvoir justifier de son action ; il doit organiser ses données pour mettre en œuvre les préconisations dans les délais impartis et assurer la mise sous surveillance des arbres défectueux sur de longues périodes de temps.

Pour être pratique, il faut disposer d'une base de données avec une interface cartographique permettant de localiser facilement et sans erreur les arbres concernés et de stocker et de traiter les données afférentes.

Ces données peuvent ne concerner donc que certains arbres appartenant à un ensemble plus vaste : tel arbre d'un alignement, tel arbre de telle section du cimetière...

Les jeunes arbres nécessitant des interventions de suivi

Les interventions indispensables sont le suivi du tuteurage et notamment le desserrage des colliers d'attache aux tuteurs, la maintenance de la cuvette d'arrosage et les tailles de formation. Ces interventions ont lieu deux fois par an au cours des premières années, puis annuellement pendant une période pouvant aller jusqu'à la décennie.

Les arbres munis d'équipement nécessitant une maintenance particulière

Les grilles d'arbres, les corsets, les revêtements disposés au pied des arbres, les dispositifs anti-voiture... font l'objet d'une maintenance (remplacement des parties manquantes ou abîmées) et d'un contrôle. Les ouvertures des grilles notamment doivent être régulièrement agrandies au fur et à mesure de la croissance du tronc.

Les arbres atteints d'une maladie

Il arrive souvent que les arbres d'une même espèce soient victimes d'une épidémie. Si l'inventaire par station permet d'identifier toutes les stations comportant tel type d'arbre, seul l'inventaire arbre par arbre permet de disposer de l'information adéquate pour mettre en œuvre un suivi épidémiologique et d'éventuels traitements.

Pierre Bazin nous fait part de sa réaction à l'article précédent traitant de la gestion des arbres d'ornement

« Merci pour l'article à la fois historique et panoramique que je viens de découvrir dans *La Lettre de l'arboriculture* de cet été.

Je partage très largement ce qui est écrit, notamment sur l'utile complémentarité avec les paysagistes, toujours importante à défendre.

Je me permets de réagir au paragraphe formation car nous (le bureau d'études Aubépine) sommes très impliqués depuis 2002 dans le CS (certificat de spécialisation) Gestion des arbres d'ornement au CPSA de Combours (Ille-et-Vilaine).

De fait, je trouve qu'il est un peu injuste de le passer sous silence alors que, depuis plusieurs années, il est le seul à proposer cette formation au plan national, dans des conditions économiques d'ailleurs assez précaires.

Le centre ne communique peut-être pas suffisamment, mais un réel travail a été fait. Une quarantaine de jeunes de toute la France ont été formés, dont beaucoup sont maintenant responsables de la gestion des arbres dans des collectivités. Merci. »

Les arbres équipés de nichoirs ou de gîtes dont il faut assurer la surveillance et la maintenance

Nous avons développé une politique active en matière de préservation de la flore et la faune, en même temps que la poursuite des actions d'éducation à l'environnement.

Dans ce cadre, a été entreprise la pose de nichoirs pour les oiseaux et de gîtes pour les chauve-souris. Les nichoirs doivent être nettoyés et repositionnés chaque année pour permettre de nouvelles nichées et éviter l'étranglement des troncs par les sangles d'attache ; les gîtes font l'objet d'un suivi pour attester ou non de la présence de chauve-souris et réaliser ainsi le suivi des populations et évaluer l'impact et l'intérêt de ces installations.

Les arbres à cavités pour le suivi de la faune

Il en est de même pour le suivi des cavités dans lesquelles nichent ou s'abritent quantités d'espèces.

À ce sujet, il faut noter que la prise en compte de la présence de ces cavités a une incidence directe sur les décisions de taille, d'abattage et est désormais intégrée aux préconisations issues des diagnostics de dangerosité.

Les arbres qui font l'objet d'une même intervention de taille

Ceux pour lesquels la préparation de la commande nécessite le recueil des mensurations de tous les arbres. Le calcul de prix se faisant à partir de données individuelles (diamètre du tronc et hauteur pour les abattages, hauteur pour les tailles, longueur et hauteur du houppier pour les tailles en rideau), il est nécessaire de disposer de ces données avant chaque intervention.



À Lille, nous refaisons systématiquement un relevé des dimensions.

D'autres gestionnaires ont pris les dispositions pour réactualiser régulièrement leurs données et ont pris soin d'établir le lien entre les données de l'inventaire et les calculs d'établissement des prix.

Dernière raison de mener un inventaire arbre par arbre : disposer d'un état des lieux précis pour les sites qui font l'objet d'un projet d'aménagement.

Il nous faut présenter des plans de localisation des arbres assortis d'une description orientée des arbres en termes d'identification, de dimensions, d'espérance de maintien et de valeur.

Pour ce faire, nous nous sommes inspirés de méthodes utilisées en Amérique du Nord (USA et Canada) qui consiste à caractériser les arbres à l'aide du barème d'évaluation de la valeur d'aménité. La valeur obtenue condense les critères

d'espèce, d'état et de dimension et permet de développer une première approche.

Notre service est donc souvent sollicité pour produire ces états qui rentrent dans le contexte des études préalables. Nous en profitons à chaque fois pour rappeler les règles à respecter pour préserver les arbres lors des chantiers. Notre inventaire s'enrichit de ce fait progressivement, mais pour l'instant de façon décousue car nous ne disposons pas encore d'une base de données nous permettant de saisir et de traiter ces données individuelles, à l'instar de ce que nous faisons pour les stations.

En conclusion, nous pensons qu'il est nécessaire (et pas trop compliqué) de disposer d'un inventaire par station, ainsi que des procédures destinées à le réactualiser.

Et il est nécessaire de développer en permanence un second inventaire arbre par arbre, mais uniquement pour les arbres qui le nécessitent.

Concours photo

Troisième de la catégorie Open, une photo de l'unique espèce de baobab australien (*Adansonia gregorii*) prise par le néo-zélandais Scott Forest. Scott a remporté le championnat du monde d'élagage en 2011. Il a grimpé dans de nombreux pays, notamment dans les territoires du nord de l'Australie, où il travaillait dans des communautés aborigènes isolées. C'est au milieu du bush australien qu'il a capturé la photo de cette fleur de baobab.



Le pacte de sève

Philippe Nibart

16

J'ai l'honneur et la joie de proposer à vos charmantes et différentes oreilles d'adhérent-es la nouvelle configuration arborescente de la SFA.

Celle-ci s'accompagne d'un pacte moral, Un Pacte de Sève. Il apparut en pleine nuit à Emmanuel Oï qui, pressé par cette inspiration, se releva pour l'écrire.

Le samedi 24 septembre aux Rencontres Arborées se déroulant dans le parc Yitzhak Rabin, nous tentâmes de l'énoncer. Hélas une sono, style soupe de scorpions, en parasita le sens. Le voici, rara avis in terris, dans son intégralité.

En premier lieu :

– L'honnêteté d'adhérer.

Vous pestez de payer la taxe val'hor, mais vous vous en acquittez. Permettez-vous d'allouer cette somme à la seule association emblématique de l'interprofession d'arboriculture d'ornement. Cette source est la principale base financière permettant aux organisateurs bénévoles de faire tourner la machine.

Je me souviens, alors stagiaire du CS taille et soins, que Christian Pagniez nous conseilla vivement de s'inscrire ne serait-ce qu'une année afin de parfaire notre cheminement arboriste. Est-ce toujours d'actualité dans les centres de formation ?

Ah j'oubliais les éternels : « Oh j'ai oublié... De faire un nœud au bout de ma corde ! »

– L'honnêteté de ne pas abuser.

D'accord je veux bien donner un coup de main, mais j'espère avoir des retombées financières pour les trois minutes que j'offrirai à servir des verres à la buvette !

Le bénévolat ce n'est ni de l'esclavage ni du gobage de mouches !

Les Rencontres ont pour vocation de se retrouver amicalement autour et dans les arbres, s'interroger sur la pertinence d'une phrase telle que « Ne rien faire dans l'arbre c'est déjà beaucoup faire », l'évolution du métier, le renouvellement du matériel, les petits bonheurs et les gros bobos de la vie... En aucun cas un lieu de défonce et de défouloir !

– L'honnêteté de ne pas être que consommateur.

Bienvenue aux insatisfaits avides qui trouvent que ça-sert-à-rien-cette-association où échanger des idées, des techniques et qui bien souvent en arpentent les allées festives à remplir leur égo-cabas.

C'est vrai quoi, même pas d'autocollant gratuit ! Et cette Lettre en papier d'arbres, mais y'a internet mec ! Tu cliques et ça t'arrive direct dans le béeéééc !

– L'honnêteté de transmettre

La SFA est une élite, un clan, une secte... Certes, la morgue de certains pontes ont pu réfrigérer l'ardeur et l'envie des plus jeunes, des passionné-es discrets et des rêveurs...

À ceux qui veulent s'engager dans le conseil d'administration, l'organisation du concours, dans la réalisation de journées professionnelles ou publiques c'est le moment de profiter du savoir faire des responsables présents. Nul n'est une île et la première qualité d'un ou d'une élu-e est d'être abordable.

– L'honnêteté d'être acteur

L'association n'est plus strictement réservée aux seul-es professionnel-les de l'arboriculture ornementale! D'où la volonté de transversalité : la grimpe encadrée ; les Arts-Boricoles ; la culture fruitière ; la géobiologie ; etc.

– L'honnêteté de respecter l'être vivant

Pas besoin d'inventer une police des arbres. La première des libertés n'est pas la sécurité. C'est de se pardonner de n'être pas parfait.

« Respecte dans la bête un esprit agissant :

Chaque fleur est une âme à la nature éclosé ;

Un mystère d'amour dans le métal repose :

Tout est sensible ! Et tout sur ton être est puissant ! »



Respectons les arbres

Tarifs et conditions de vente

La plaquette « respectons les arbres »	par cent exemplaires	10 € TTC le cent plus frais d'envoi
La BD « la mort d'un chêne »	par cent exemplaires	10 € TTC le cent plus frais d'envoi
L'autocollant (lot) un grand (15x15) plus deux petit (6x6)	par dix exemplaires	10 € TTC les dix 15x15 et les vingt 6x6 plus frais d'envoi

Toutes les commandes se font, de préférence, par mail à l'adresse suivante : loezbricet@gmail.com ou par téléphone au : 06 18 03 72 86.

Après prise en compte de votre commande nous vous indiquerons la somme à régler par chèque à l'ordre de la SFA (Société Française d'Arboriculture), ce prix comprendra les frais d'envoi, le colis ne partira qu'à réception du règlement qui est à envoyer à :

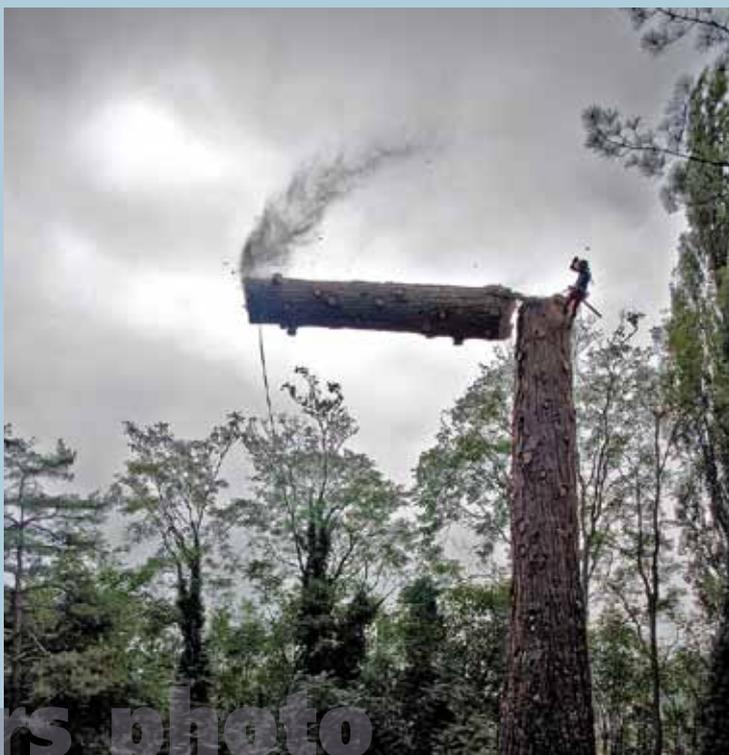
Loëz Bricet – La Grée – 56250 Saint Nolff

N'oubliez pas de nous indiquer l'adresse de livraison, si il faut une facture et à quel nom.

Pour nous aider à poursuivre la campagne « Respectons les Arbres » n'oubliez pas d'adhérer à la SFA !



Le jury a eu du mal à départager les photos de Ewan et de Laurent Pierron. Laurent est champion de France des élagueurs 2005 et 2010, les arbres de l'hexagone connaissent bien cet excellent technicien et arboriste expérimenté. Il a pris cette photo lors d'un démontage de séquoia. La photo est intitulée *Last drop* (Dernier envoi), le morceau en question fait 7 mètres de long pour 1,5 mètres de diamètre.



Concours photo



Une nouvelle campagne s'annonce....

Romain Musialek – Commission Promotion – Adhérent Centre-Ouest

En 2009, la SFA lançait la campagne de vulgarisation des bonnes pratiques arboricoles : « Respectons les arbres » dont le thème était « Les bonnes pratiques d'élagage ».

Lancée lors des RNA d'Aix-en-Provence, ces supports de communication ont été distribués lors de nombreuses manifestations réalisées sur le territoire. Parmi les plus significatives, on trouve : les RNA de Strasbourg, les RRA 2010 (Buzançais, Paris, Tourcoing, St Ismier, Pau), Courson, Salon Vert, et une multitude de fêtes de l'arbre organisée par nos membres actifs au sein des régions.

La diffusion de ces éléments s'est aussi effectuée auprès des entreprises, collectivités et centres de formation. Devant le succès rencontré notamment par la BD et le dépliant, la commission a souhaité que le CA s'engage dans la réédition d'une partie des documents. Ce fût chose faite en 2010 !

Le film étant disponible par Internet, l'effort s'est porté sur l'impression de 30 000 autocollants (grande et petite taille), 10 000 dépliant et autant de bandes dessinées.

Vous pouvez donc renouveler vos demandes et commandes diverses. (voir page 17).

Il y a deux niveaux d'utilisation de ses supports : lors d'une manifestation, pour le grand public et les adhérents, seul le grand autocollant est vendu 1€ avec 2 petits en prime, les plaquettes et les BD sont données à l'unité.

Pour les commandes conséquentes, pour une utilisation plus personnelle de ses supports (mais non destinée à la revente !), les demandeurs doivent commander au minimum une liasse de 100 exemplaires quelque soit l'élément. Le prix est fixé à 10 € auquel il faut ajouter les frais de port.

La SFA a financé cette réédition sur son propre budget. Ce choix a été délibéré afin de ne pas solliciter de façon excessive nos différents partenaires et réserver cette collaboration à la réalisation d'une nouvelle campagne...

Nous vous annonçons donc « Respectons les arbres : le bon arbre au bon endroit ».

La commission chargée de son élaboration a déjà planché sur son contenu. Sa composition sera somme toute identique, même si les réalisations d'un film et d'une affiche ne sont pas au programme.

Néanmoins, Serge Pellé, le dessinateur de la première BD, et Thierry Guérin sont au travail pour un second opus déjà bien avancé.

Un autocollant devrait voir le jour, ainsi qu'un dépliant à destination d'un large public : particuliers, propriétaires d'arbres et gestionnaires, prestataires de services et bien évidemment les enfants, grands et petits !

Le financement de ce projet sera multiple. Des dossiers de subventions pour solliciter les différentes fondations sont en cours, une part d'auto-financement et toutes les bonnes volontés intéressées pour participer à cette nouvelle aventure... Appel à candidature !

Alors rendez-vous lors des Rencontres Nationales d'Arboriculture de 2012 pour la présentation de la nouvelle campagne « Respectons les arbres » !



Assemblée Générale, 10 novembre 2011 - Paris

Compte rendu

L'assemblée générale ordinaire de la SFA s'est déroulée dans l'amphithéâtre de la Société Nationale d'Horticulture de France devant un parterre garni d'une vingtaine de membres. L'activité de l'association et son bilan sur l'année 2010 ont été évoqués. Il ressort que le nombre de membres (compte arrêté aux RNA de Strasbourg) était de 435 personnes.

Les adhésions étaient réparties comme suit : 195 personnes physiques, 180 personnes morales et 60 étudiants/chômeurs/stagiaires. En 2009, l'association possédait 454 membres soit

une très faible baisse des effectifs. Malgré les difficultés rencontrées par la SFA, bon nombre d'adhérents ont continué à nous faire confiance, qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés.

Le bilan financier de l'association en 2010, montre un assainissement de la situation. En effet, le total des produits s'élève à 132 612 €, celui des charges à 121 411€. La SFA a donc réalisé un excédent de 11 200 €. Ce chiffre est positif pour l'avenir de la SFA. Cependant, il ne doit pas masquer



l'organisation nouvelle : la SFA fonctionne plus que jamais grâce au bénévolat.

Le début de l'année 2010 a été marqué par les dernières démarches de rupture conventionnelle des contrats de travail. L'association a donc fonctionné sur la base du bénévolat tout au long de cette période d'exercice. Cependant, certains travaux spécifiques et d'autres pour soulager les membres du bureau, ont été réalisés en prestations de services. Florence Dhuy a poursuivi son travail d'infographiste en indépendante afin d'assurer la parution de *La Lettre de l'Arboriculture*. Fabienne Hincourt a effectué des travaux de secrétariat et de comptabilité. Elle a débuté la mise à jour de la base de données de la SFA. Mais devant l'ampleur de la tâche, l'essentiel de la prestation de services a été réalisée pour des travaux de comptabilité.

Depuis deux ans, le CA active le principe des commissions permanentes. Des missions affiliées à ces commissions ont été définies sur l'exercice 2010. Certaines ont bien fonctionné et d'autres n'ont pu produire le travail espéré.

Commission relations internationales

Cette commission était chargée plus particulièrement des relations avec l'ISA et les chapitres européens de l'ISA. Béatrice Rizzo en avait assumé l'animation jusqu'ici. Renée Caby a souhaité prendre le relais afin surtout de poursuivre nos relations avec les partenaires francophones. Les difficultés financières de la SFA nous ont obligé à recentrer nos moyens financiers et humains sur l'action nationale. En conséquence, Renée Caby s'est investie dans la participation et l'animation du CA et dans les actions menées par la Région Nord-Est dont elle était la représentante.

Commission technique

Son but est la recherche de sponsors pour l'envoi des participants aux différents championnats internationaux (Europe, Monde). En effet, la SFA n'assume désormais que les frais d'inscription des participants à l'ETCC et l'ITCC.

Jean-François Le Guil, Arnaud Mathias et Sébastien Béni (Société Hévéa) ont commencé à élaborer un règlement unifié pour les différents concours nationaux et régionaux afin d'harmoniser la sélection des participants au concours national et aussi pour se rapprocher des règlements internationaux permettant à nos champions de mieux figurer.

Commission information

De nombreuses personnes quittent le comité de rédaction. Une nouvelle équipe se constitue peu à peu. En 2010, la diffusion des quatre *Lettres de l'Arboriculture* n'a pu être assurée compte tenu des difficultés financières de l'association et de la restructuration. Seuls trois numéros ont pu paraître. Néanmoins, le conseil d'administration a souhaité poursuivre cette mission pour 2011 et maintenir à tout prix cette publication sous sa forme palpable (et non dématérialisée), lien entre les membres de l'association.

Le site Internet n'a toujours pas fonctionné à la hauteur de ses espérances. Sa gestion est compliquée et son animation peu fonctionnelle. En 2010, il a servi à diffuser quelques informations concernant les RNA. Il permet quand même d'assurer la vente des éditions de la SFA.

L'activité « Édition » a bien fonctionné. Le montant des ventes avoisine les 11 000 €. Le *Guide pratique de l'arboriste grimpeur* est désormais épuisé. Suite à la sortie du *Mémento de l'arboriste - volume 1* de nos amis de l'association Copalme, il n'est pas envisagé de réédition à ce jour. Par contre, la vente des fiches *Arbre en questions* et du CD Rom *L'arbre et la loi*, des actes de colloque et de l'ouvrage de Jac Boutaud : *Taille de formation des arbres d'ornement* se poursuit.

Commission promotion

Loëz Bricet a été nommé référent de Campagne nationale « Respectons les arbres ». L'objectif de faire vivre cette campagne et d'en assurer la promotion a été atteint. Ces supports de communication ont été utilisés lors d'une cinquantaine de manifestations sur le territoire.

Les RNA se sont déroulées à Strasbourg du 18 au 21 septembre 2010. Grâce au fort soutien de la ville de Strasbourg et de sa communauté urbaine, la SFA a pu organiser conjointement un concours national des arboristes grimpeurs et un colloque. Le concours a réuni environ 50 concurrents issus des différentes rencontres régionales. Le colloque, organisé sur le thème de la gestion du risque en arboriculture ornementale, a vu la participation d'environ 100 à 150 personnes.

Commission règlements et statuts

Face aux difficultés de l'association et surtout à l'évolution du profil de ses membres, le CA a souhaité ouvrir le débat sur la révision des statuts tant sur les objectifs que sur le fonctionnement associatif. Un groupe de travail a été constitué. À ce jour, celui-ci n'a rien produit et ne s'est pas réuni.

Bilan des régions

De nombreuses initiatives et actions ont été développées dans les régions notamment Sud-est et Ouest. L'Île-de-France et le Nord-est reconstruisent peu à peu leur ossature. Le Sud-ouest qui n'avait pas de délégué régional a quelque peu peiné à se mobiliser. Le CA souligne les efforts entrepris et la réaction très positive face à la situation difficile de l'association. La reconstruction est passée par l'engagement et la mobilisation sur le terrain. Les régions ont pris leur destin en main et s'engage vers plus d'autonomie ce qui est le souhait des membres du bureau.

Les Régions SFA ont sélectionné les participants au concours national des arboristes-grimpeurs en organisant leurs Rencontres annuelles : Buzançais en mars, Saint-Ismier, Bercy et Tourcoing en juin, Pau en Juillet. Participation de la SFA à Salon Vert durant 3 jours. La SFA a été sollicitée par la Société Nationale d'Horticulture de France afin de participer à la « délocalisation » de leur colloque « L'arbre vulnérable mais durable » en province. Ces colloques régionaux se sont déroulés à Alençon en octobre 2010, à Bourges et Suresnes en février 2011.

Le rapport d'activité et le rapport financier ont été approuvés à respectivement 20 voix pour, 4 abstentions et 21 voix pour et 3 abstentions.

Le conseil d'administration a proposé une revalorisation du montant des adhésions « Etudiants, chômeurs ». Il a souhaité porter la cotisation à 30 € afin de couvrir les frais liés à l'édi-



tion et l'envoi de la Lettre de l'Arboriculture ainsi que les frais de gestion des adhésions. Cette proposition a été adoptée par 21 voix pour, 1 contre et 2 absentions.

À l'issue des différents échanges, l'assemblée a procédé à l'élection du nouveau conseil d'administration :

En italique, les membres élus à la présente AG.

Collège Maîtres d'ouvrages

- *Ville de Villeneuve d'Asq, M. LAURENT André représenté par Vincent BEERENS*
- 2^e siège non pourvu

Collège Entreprises

- *Du Bonsaï au Séquoïa représenté par François SECHET*
- 2^e siège non pourvu

Collège Enseignants, chercheurs et vulgarisateurs

- *Romain MUSIALEK (M.F.R. Pointel)*
- *Enguerran LAVABRE (M.F.R. Javols)*

Collège Concepteurs, experts et gestionnaires

- 1^{er} siège non pourvu
- 2^e siège non pourvu

Collège Praticiens et fournisseurs

- *Philippe NIBART*
- 2^e siège non pourvu

Collège Amateurs

- *Renée CABY*
- 2^e siège non pourvu

Région Île-de-France

- *Loïc LATTRON*

Région Centre-Ouest

- *Alan GILBERT*

Région Nord-Est

- *Carl BERTEN*

Région Sud-Est

- *Jean François LE GUIL*

Région Sud-Ouest

- *Julien MAILLARD*

Élection du bureau

Président : Romain MUSIALEK

Vice président : Philippe NIBART

Trésorier : François SECHET

Secrétaire : Renée CABY

Secrétaire adjoint : Loïc LATTRON

Concours photo



Cette photo est australienne. Peu d'information sur son auteur, Ewan Marshall.

Elle a été prise lors d'un démontage à la grue d'eucalyptus à Sydney.

C'est une belle représentation de notre travail, nous l'avons intitulé *Dust and Sweat* (Poussière et sueur). La composition, l'effet de la sciure, l'effort du grimpeur, de sa machine, la tension dans le câble de la grue et le choix du noir et blanc ont permis à cette photo de remporter le premier prix de la catégorie Work.



Antennes régionales

Le 25 septembre à 11 h 00 au parc de Bercy se sont officiellement créées les antennes régionales de la SFA.

Au-delà des classiques délégations régionales qui restent d'actualité avec leurs délégués membres du conseil d'administration pour rester conforme aux statuts immobiliers de notre association, les énergies aborigènes s'affirment ! C'est au pied d'eish, haritz, quainne, casso, dervenn, châgne, shâno, roure, (le chêne dans les langues et patois français) que l'on voit les arboristes. C'est donc dans leurs pays qu'ils se rencontrent pour sensibiliser, informer, fédérer et développer : les maîtres mots de l'objet de notre association.

Cela bien entendu sous l'égide bienveillante du bureau national qui reste responsable légal de vos engagements locaux.

Le tableau ci-dessous reprend les annonces faites à Bercy, certaines cellules sont déjà bien établies, d'autres sont encore embryonnaires.

Contactez-vous les uns les autres !

Les kits d'administration sont encore à venir... Merci pour votre patience et vos implications.

SUD-EST

PACA

Référent

Philippe Trouillet (13)
06 63 59 60 66
contact@ceiba-elagage.com

Matos

Yann Jourdan (13)
06 78 80 71 79
ynato@hotmail.fr

Ecrivain

Pierre Noë (13)
06 10 45 86 67
arboriste-grimpeur13@laposte.net

Finances

Fabrice Parodi (83)
06 15 95 78 18
fabrice.parodi@laposte.net

RHONE-ALPES

Délégué régional SFA

Jean-François Le Guil (26)
06 74 08 13 10
jf.leguil@drome.cci.fr

Matos

Hervé Bouvier (73)
06 79 28 06 28
contactarboristevert.dure@yahoo.fr

Ecrivain

Hervé Bouvier (73)
06 79 28 06 28
herbouvier@wanadoo.fr

Finances

Annick Pierron (38)
06 10 30 90 01
annick.pierron@orange.fr

LOZÈRE

Référent

Enguerran Lavabre (48)
06 46 41 67 47
enguerran.lavabre@mfr.asso.fr

NORD-EST

NORD

Délégué régional SFA

Carl Berten
06 76 86 00 13
cberten@ville-tourcoing.fr

Représentant MO SFA

Vincent Beerens
vbeerens@mairie-villeneuvevasq.fr

Disponible

Sébastien Breyne
06 64 73 61 53
sebastien.breyne@educagri.fr

Disponible

Johan Tordoir
johan.tordoir@educagri.fr

Secrétaire SFA

Renée Caby
carebyne@hotmail.fr

BAS-RHIN

Référent

Jonathan Gorniak
06 79 80 33 17
gorniak.jonathan@orange.fr

SUD-OUEST

Délégué régional SFA

Julien Maillard (47)
06 31 45 73 67
j-maillard06@orange.fr

Matos

Didier Rives (33)
06 60 91 68 04
fradiriv@orange.fr

Ecrivain

Jean-Christophe Joachim (65)
06 82 24 33 86
jeanchristophe.joach@free.fr

Finances

Paul Verhelst (B)
paul.verhelst@sioen.be

Concours

Damjan Lohinski (64)
06 27 28 67 86
damjan.lohinski@hotmail.fr

ILE-DE-FRANCE

Délégué régional SFA

Loïc Latron
06 75 00 84 52
loic.latron@gmail.com

Administration

Laurence Giraux
giraux91@free.fr

CENTRE

Référent

Pascal Ernou (28)
lameverte@wanadoo.fr

Administration

Evelyne Charbonnier (23)
charbonnier18@orange.fr

OUEST

Délégué régional SFA

Alan Gilbert (44)
06 19 19 69 14
arboriste@orange.fr

Adhérents

Emmanuel Oi (56)
06 01 96 97 79
oi.emmanuel@neuf.fr

Concours

Herbert Sudre (44)
06 83 34 70 75
sudre.herbert@neuf.fr

Disponible

Thomas Julien (35)
06 85 43 20 85

Disponible

Julien Guillo (56)
06 68 30 55 75
julienguillo@yahoo.fr

Disponible

Tanguy Lechenne (22)
06 47 21 30 86
lechennetanguy@hotmail.com

Disponible

Frédéric Bernardin (49)
06 80 34 14 18
equilibrefb@orange.fr



Compte-rendu financier des RNA de Bercy

François Séchet, trésorier de la SFA

22

Objet	Recettes	Dépenses	Résultat	Observations
Camping	350 €	3 200 €	-2 850 €	presque tout le monde a préféré les chalets aux tentes, mais pourquoi ?
Concours	4 900 €	0 €	4 900 €	ils étaient 45 chevaliers de l'Arbre...
Catering	0 €	4 470 €	- 4 470 €	c'est la nourriture des bénévoles et des concurrents
Défraiements	0 €	623 €	- 623 €	location du minibus 9 places et A/R Paris-Nantes du régisseur administratif (bibli)
Buvette	2 055 €	1 260 €	795 €	sans alcool, avec des sirops bios, inclus la vente de quelques écoverres
Verres récupérables	0 €	1 405 €	- 1 405 €	il restent encore beaucoup d'ecoverres RLA vendables aux prochaines RRA/RNA
Sandwiches	2 085 €	0 €	2 085 €	nous avons vendus le rab de la catering au public affamé...
Partenaires	14 886 €	11 222 €	7 524 €	uniquement leur investissement pour Bercy, hors dotation annuelle
Exposants	3 860 €			donc ceux qui ne sont pas partenaires. MERCI au trois!
STIHL	0 €	0 €	0 €	Timbersport VS tentes pour : buvette/espace détente/stand SFA + électricité parfaite
T-shirt bénévoles & concurrents	2 640 €	2 750 €	- 110 €	merci BEAL, DRAYER, FRANCITAL, HEVEA, SDA, SPERIAN, PETZL, Matthieu Gauthier
T-shirt 2010	480 €	0 €	480 €	merci MALVA !!! Ce qui rend l'opération T-shirt bénéficiaire de 370€
T-shirt anciens	105 €	0 €	105 €	merci Enguerran
T-shirt RLA	75 €	0 €	75 €	et tous les autres standardistes SFA
Autocollants RLA	114 €	11 €	103 €	RLA = campagne «Respectons Les Arbres»
Piste d'Hercule	0 €	53 €	- 53 €	un grand BRAVO à Philippe Nibart et ses incroyables acolytes
Grimpe encadrée	0 €	0 €	0 €	WWW.ARBOREALE.COM
TOTAUX	31 550 €	24 372 €	6 555 €	Bercy meaucoup Paris-DEVE

Les chiffres peuvent encore bouger beaucoup en fonction des dépenses promises et des imputations comptables

Ce Mercy Beaucoup Paris pour : Sylvie, Muriel, Régine, Denis, Mickaël et son équipe, Alain, Eric, Thierry, Christophe & Louis-Marie du DEVE.

Je m'excuse auprès de ceux que j'ai envoyé tartir. Il a fallu que refasse trois fois le « tétis » du village expo, j'ai du transmettre les volontés de la commission sécurité et à la fin de la représentation j'avais la garde de plus de 300 jolis dessins de ponts du style classique à renaissance dans un parc public. Je dis ça pour informer les futurs organisateurs que

la face cachée des RNA demande des Loïcs et des Juliens en quantité suffisante.

STIHL : pourtant vieux bucheron, je ne connaissais même pas Timbersport ! Cette « intrusion » a autant plu que déplu si j'en crois les personnes interrogées. José Sanchez, je te reproche de ne pas m'avoir informé comme il fallait. José Sanchez, je te remercie de t'être impliqué avec tes tripes. José Sanchez tu as représenté l'association SEQUOIA et tu as respecté ses engagements. Il y a eu des heurts entre nous : et alors ?

Le stand verdoyant de la SFA



Passionné(e)s de l'arbre...

Matthieu Gauthier, adhérent Sud-Est

En ce beau week-end de septembre, la grande famille de l'arbre s'est à nouveau réunie pour vivre les Rencontres nationales d'Arboriculture. La ville de Paris nous accueillait, dans le parc de Bercy, avec ses platanes lors de la fête des jardins. Une météo clémente, des organisateurs motivés et de bonne humeur, nous ont permis de se retrouver dans une bonne ambiance.

Arnaud Mathias me laissa le flambeau du directeur technique du concours, dans de bonnes conditions, avec une équipe formée et performante. Merci à toi Arnaud pour tout ce que tu as fait pendant ces quatre années. Je remercie également et sincèrement cette équipe nombreuse, sérieuse et impliquée qui a réalisé ces différentes épreuves de qualité. Je suis ravi de voir de nouvelles personnes prendre part à cette équipe : plus de bras, plus de compétences, plus de rencontres et encore plus d'échanges...

Pour ce qui est du concours des arboristes-grimpeurs, une petite évolution fut notable cette année. Les concurrents souhaitaient globalement jouer un peu plus : donc 6 épreuves ont été mise en place : le lancer de sac, le déplacement, le secours, le grimper rapide, le foot-lock ainsi qu'une épreuve théorique réalisée par Philippe de la MSA Ile-de-France. Ils souhaitaient une plus grande équité sur les parcours de déplacement, et également sur la notation. Ainsi tous les grimpeurs sont passés sur le même parcours et ils ont été noté par les mêmes juges. Les ordres de passages ont bien fonctionnés et cette feuille de route sera conservée. Ce concours s'est très bien déroulé, les retours des juges et des concurrents sont bons.

Le mystère arbre fut aussi une réussite. La belle surprise fut la magnifique prestation de Romain Chignardet qui nous proposa une grimpe très belle, délicate et très efficace qui lui a permis de s'élever sur la plus haute marche du podium devant deux sérieux prétendants au poste : Laurent Pierron et Nathanaël Gros ! Bravo à toi Romain et merci pour le spectacle que tu nous as offert !

Un comité technique de la SFA a été créé afin de préparer au mieux les prochains concours.

Il est composé de deux représentants par région plus un directeur (Matthieu Gauthier) et son adjoint (Sébastien Béni). Les représentants région sont :

– nord-est : Johan Tordoïr et François Cornus

- centre-ouest : Xavier Ubeda et Pascal Breton
- ile de france : Christian Ambiehl et Fabrice Salvatoni
- sud-ouest : Damjan Lohinski et Didier Rives
- sud-est : Jef Leguil et Régis Bretonnes

Cette commission se réunira à Paris les 14 et 15 décembre 2011 afin de discuter de nombreux points tels que : l'orientation générale, les règlements, les fiches de notation, des concours régionaux, la vulgarisation et la communication...

Je me réjouis de la grande énergie et motivation qui sont déployées lors des diverses rencontres régionales et nationale.

PS : Respectons les arbres : la vitesse d'évolution dans un arbre n'a aucune valeur si les pratiques de taille ne sont pas raisonnées !

Secourisme



P. Cuny

Un public subjugué par les prestations des concurrents



P. Cuny



Bercy : palais omni TIMBERsports

Damjan Lohinski, adhérent Sud-Ouest

Je ne compte pas vous raconter ma vie, mais simplement préciser que c'était la première fois que je vivais les championnats sous cet angle-là, hors concours, derrière un stand. Je ne suis pas déçu car au final, j'ai réussi à rencontrer la quasi totalité de la famille élagage. Un peu frustré tout de même de ne pas sentir la petite dose d'adrénaline qui monte au moment de découvrir les épreuves ; et aussi, même si le thé était très bon, ça manquait cruellement d'une bonne « Gluut » (= bière en « scandinavaarbre ») autour du manège carré. C'est unanime : un village sans « source », est un village qui flétrit petit à petit ! Mais il faut savoir s'adapter, avoir de la ressource et rester uni !

Me voilà donc dans mon nouveau costume à apprécier les choses de ce point de vue inédit. Le séjour parisien s'annonce sous un bon vent rempli de nouveautés. Même si tout le monde cherche à faire son beurre, il y a une bonne ambiance chez les fournisseurs, voire une entraide, et comme chez les élagueurs, il y a toujours des compétiteurs. Je ne m'attendais pas au reste...

Mais pour le moment restons dans le chapitre « Rencontres » et le nouveau tournant que prend la SFA. La création de vraies antennes régionales est un plus, ainsi que l'organisation annuelle de rencontres régionales. Cela nous permet de nous rassembler plus aisément grâce à ce rapprochement géographique et aussi de nous rencontrer en plus petit comité, dans une ambiance un peu plus familiale. Un aspect important sur lequel nous devons mettre l'accent au fil du temps et des Rencontres régionales futures car, comme vous avez pu le constater, le Concours national des arboristes prend lui aussi un tournant. Il redevient un peu plus « championnat » dans la pratique autant que dans le vocabulaire. Nous devons donc profiter des RRA pour asseoir ces moments de convivialités qui nous font tant de bien dans la tête et dans le cœur. Le corps n'en sortira pas lésé car il y aura toujours nos joutes arboricoles qui seront là pour jauger les progrès, échanger les techniques, qualifier les chanceux et

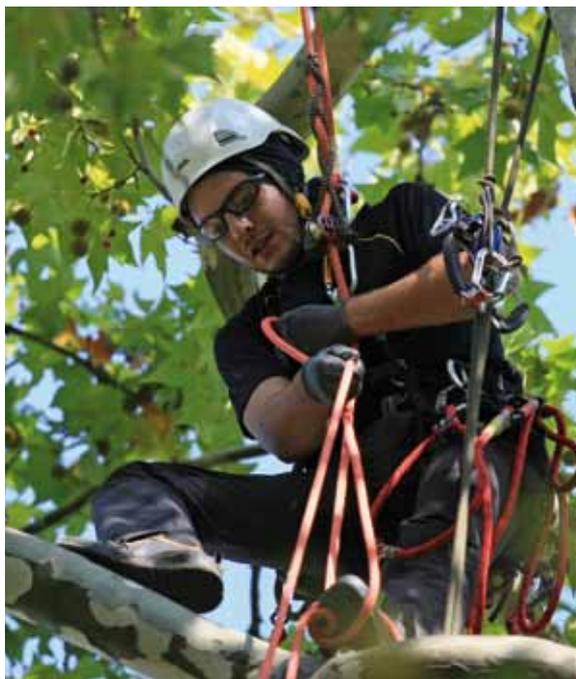
surtout amuser la majorité. Entendez bien que malgré tout, au niveau national, cela reste des Rencontres de l'Arboriculture, et que tous les moments de partage que nous avons pu connaître jusque là, seront toujours au rendez-vous. Ce sera une nouvelle occasion de nous retrouver ensemble, de prolonger des contacts établis lors des régionales, d'en créer de nouveaux. Les RNA seront aussi le moment où se sélectionneront les compétiteurs internationaux. En septembre dernier à Bercy s'est tenue une petite réunion à ce sujet.

Il y a quelques années, mon résultat aux RNA m'a permis d'être sélectionné pour les championnats d'Europe. Je me souviens y être aller surtout dans l'optique de participer. À présent, les grimpeurs français veulent y aller pour gagner ; et pour cela, ils doivent s'y préparer, se faire une expérience, s'entraîner, optimiser. Les récents résultats internationaux voire mondiaux de certains grimpeurs hexagonaux sont plus qu'optimistes en ce qui concerne ces nouveaux objectifs, et ce souffle a fortement alimenté cette nouvelle vague de grimpeurs. Cela alimente aussi quelques controverses et c'est inéluctable. Profitons de nos différents avis pour évoluer, construire et non chercher à se contrecarrer les uns les autres pour être celui qui aura le mot de la fin. C'est même rassurant que certains trouvent cela bien, pendant que d'autres estiment que c'est de l'élitisme égocentrique. Cela prouve que les choses peuvent progresser. Gardons à l'esprit que l'élagage n'est pas un sport mais un métier qui nécessite une bonne condition physique, de l'adresse, de la rigueur, de la précision, de la souplesse ; mais aussi, de la sensibilité, du caractère, de la volonté, du respect et beaucoup d'humilité... Pour les connaître, je peux vous dire que nos champions ne sont pas seulement de bons compétiteurs, ils sont tous avant d'excellents arboristes-grimpeurs ! Il y a à peine quelques jours, j'ai encore ouïe dire que les championnats étaient un monde à part, que les gars bombaient le torse en se regardant le nombril, que les épreuves ne correspondent pas au quotidien de l'élagueur professionnel... C'est regrettable

Lancer de petit sac à Bercy



que cette image reste dans certains esprits. Ce serait un rôle intéressant pour les RRA, de faire venir ces grimpeurs pour leur montrer qu'avant tout, nous sommes tous là pour nous amuser, pour faire connaître notre métier, faire passer un message où le végétal tient sa place d'être vivant, en partageant de bons moments ensemble autour des Arbres ! Alors gardons une place pour chacun, que ceux qui viennent voir, apprécient ; que ceux qui viennent participer s'amuse ; que ceux qui viennent gagner se qualifient ; mais surtout qu'à travers nous, nos amis les Arbres en sortent grandis ! Une mission, à mon avis, un peu reléguée cette année à Bercy ! J'espère que je me trompe et que les retours étaient plus retentissants que certains vrombissements. C'est un peu regrettable que les RNA soient passées en second plan au détriment des démonstrations de bûcheronnage de compétition. Je n'enlève rien aux prestations remarquables de ces athlètes de la coupe qui m'ont impressionné, mais je ne me suis pas senti chez « nous ». Vous savez cette ambiance si particulière que l'on peut ressentir lors de nos Rencontres... Là, c'était différent. Il manquait quelque chose, ou peut-être y avait-il quelque chose de trop... En tout cas la mayonnaise n'a pas pris, à la fin elle a même tourné. Il est vrai qu'après une fête comme Strasbourg il était difficile de faire mieux. Mais ce n'est pas le but non plus de faire toujours mieux. Beaucoup d'élagueurs se satisfont allègrement du confort de leur camion, donc tout ne réside pas dans le fard ou la poudre aux yeux. La logistique proposée cette année par une grande marque de tronçonneuse était énorme, et ce n'était pas pour la promotion de l'Arbre et du métier d'élagueur, mais surtout pour leur propre publicité. D'un autre côté, vu l'investissement que cela représente, il fallait s'attendre à ce qu'ils soient les rois du bal. Mais peut-être qu'il fallait aussi en passer par là pour se rendre compte de certaines choses. Comme du fait que l'on peut très vite dévier de nos objectifs principaux qui sont le respect et la promotion de l'ARBRE ! Alors, même si nous prenons des tournants, des virages, n'oublions pas de garder le cap !



P. Cuny

Romain Chignardet, vainqueur du concours 2011

Un dernier mot pour tous les concurrents, qui même dans l'ombre du semi (Timbersport), ont su nous éclairer de leur bonhomie. Un grand bravo à Romain Chignarde, notre Champion 2011 qui a été à la hauteur de ses prédécesseurs dans son état d'esprit et sa prestation. Suivi sur le podium par les champions 2009 et 2010 (Nathanaël Gros et Laurent Pierron), il emmène avec lui la nouvelle génération avec Julien, Sébastien... Désolé Ola 1, malgré ton jeune âge tu es un ancien maintenant mais toujours présent. Pour le trophée du meilleur état d'esprit et de la disponibilité dans la joie et la bonne humeur, j'ai le grand plaisir de récompenser LE BENEVOLAT et tout ses représentants, toujours aussi nombreux et actifs.

Les coulisses de l'organisation

Loïc Lattron, adhérent IDF

Après s'être rodé sur l'organisation des rencontres régionales IDF, en pleine campagne, je me vois embarqué pour Babylone afin d'organiser les Rencontres Nationales...

Deux jours ont suffi sur site à tout installer mais quelle course !

Un peu seul au début, quelques personnes dévouées m'ont rejointes pour pouvoir mener à bien ce projet.

2 heures de sommeil par nuit du mercredi au dimanche... afin que tout soit paré pour la manifestation.

Mille mercis à François Séchet qui a coordonné la paperasse administrative et la réunionite aigü avec la ville de Paris.

J'ai pu constater avec le plus grand plaisir que le bénévolat fonctionnait.

Des arboristes des quatre coins de la France sont venus filer un coup de main pour préparer les arbres - en tant que

jury - à la buvette - au stand SFA - à la vente de tickets - au montage / démontage des tentes.

Merci à toutes ces personnes... sans eux, la SFA ne pourrait organiser ces rencontres. Et même s'ils le veulent bien il est juste qu'elles reçoivent quelques gratifications matérielles.

Les Jurys avaient écouté les recommandations des grimpeurs en leur préparant 5 ateliers : Déplacement, Secours, Lancer de sac, Footlock, Grimper rapide afin de pouvoir se mettre au niveau des différents championnats européens et mondiaux. Tout était réuni pour une compétition nationale : le soleil, les compétiteurs, les partenaires.

Le public y était aussi, mais se demandait ce qu'il se passait. Le gros défaut de ces rencontres : LA COMMUNICATION.

Très peu de communication faite sur cet évènement en amont et sur le site.



Personnellement je trouve dommage qu'une cinquantaine de personnes concourent dans les arbres sans que l'on parle de l'Arbre et de nos métiers. Le public a beaucoup de questions à nous poser. Faut-il avoir un commentateur sur nos Rencontres qui pourrait parler à la fois du compétiteur et des Arbres (l'utilité d'aller en bout de branches, de lancer de sac, de grimper en footlock) d'expliquer pourquoi tailler un arbre, l'expertise, la gestion des arbres..., organiser un micro trottoir avec des questions que poseraient les gens, des kakémonos pour décrire nos ateliers.

Envoyez-moi vos idées et réflexions par mail...

La buvette SFA était sans alcool (pas d'autorisation), apparemment l'arboriste aime s'hydrater à base de houblon alcoolisé mais pouvons nous jouer le jeu, le temps de nos rencontres, de montrer au public que nous pouvons faire la fête en sirotant une limonade de sureaux ou tout autre jus de sorcière afin de promouvoir la SFA et nos activités.

D'autre part, la SFA a investi dans un gobelet 12cl et 25cl avec pour logo « Respectons les Arbres ». Réutilisable dans chaque manifestation régionale ou nationale. Nos cartons sont repartis pleins de gobelets. Dommage !

Je voulais remercier l'association Séquoïa et notamment José Sanchez et Christian Ambiehl. Philippe Van Tran de la MSA Ile-de-France qui a animé un quiz santé « pas piqué des vers » ; les partenaires : Sip, Hévéa, SDA, Pellenc, Antec Miller, Silky/ Ip matériels, Drayer, Francital, Petzl et Free Worker qui ont répondu présent.

Merci au service arboriculture de la ville de Paris et surtout à l'équipe des bûcherons élagueurs du secteur XII.

Merci à l'association bénévole Arboréale qui est venue tout le week-end initier le public parisien à la grimpe d'arbre, les farfadets stylés de la Piste d'Hercule. Et « le podium omniscient des tronçonneurs de rondelles Stihl » dixit El Présidente. Au final ce n'était que du bonheur !

La piste « Hercules »

Jultey Antroo Benlā Pasern

Sur les rencontres nationales de l'arboriculture à Paris Bercy, dans le cadre de l'opération « sitting bulle », la SFA a permis à l'association « À Bord d' Arbres », deux mètres, voire trois, en place la piste « Hercules ». Cette année, vu la configuration du parc nous avons fait le choix de la précision, il fallait pour cela se rapprocher un maximum d'une cible placée à 30 mètres de la zone de lancer, la mesure étant relevée à partir de celle ci.

Un jury de professionnels, composé d'incompétents lunatiques mais toujours impartiaux a su attester des aptitudes de bon nombre d'entres vous qui se sont efforcés d'assurer une bonne ambiance et de bons scores.

Les résultats du samedi

1^{er} Cédric Lesprit dit Cedles avec 0,083 m

2^e Richard Peira dit Ricpre avec 0,41 m

3^e Guillaume Colas dit Colgui avec 0,67 m

Un prix d'exception a été attribué à :

Paul Wilmant dit Pauwil avec 29,48 m et pour cause, il a marché sur sa ficelle... Excusé !

Les résultats du dimanche

1^{er} David Siegualt dit Davsie avec 0,53 m

2^e Loïc Latron dit Latloï avec 0,60 m

3^e Christophe Lafforgue dit Lafchr avec 0,71 m

Deux prix d'exception ont été attribués :

Le prix du lancer de « styl » décerné à l'unanimité par notre jury à Marceau Bourdarias dit Boumar avec un effet de « styl » propulsant avec grâce et élégance son petit sac a une distance de 5,46 m.

Le deuxième a été attri-

bué à Johann Amadiou dit Amayo avec un effet de « styl » beaucoup plus rudimentaire et très relativement efficace qui a abouti à la distance de 21,60 m.

Les lots qui n'ont pas été retirés lors de la remise des prix, sont priés de retrouver leurs propriétaires, ils vous attendent à Hount de Bricole, Midi-Pyrénées FR. Sinon ils seront abattus dans d'horribles souffrances.

En vous souhaitant un bon entraînement et à l'année prochaine ! Dédé, nous attendons l'histoire d'« Hercules » et de ses descendants avec impatience.

La piste Hercules



Association arboréale

William Guytard

Actifs depuis de nombreuses années dans la Grimpe d'arbres, les fondateurs d'Arboréale ont choisi de créer le 7 juin 2006 leur propre association, afin de proposer une activité en accord avec leur objectifs éthiques et pédagogiques.

L'Association Arboréale vise à sensibiliser tous les publics (enfants, adultes et personnes en situation de handicap) aux techniques de cordes, à la vie de l'Arbre et au respect de l'environnement.

Nous intervenons dans toute l'île-de-France dans de beaux et grands arbres.

Itinérants par excellence, nos ateliers peuvent s'installer sur la plupart des sites arborés, après repérage et demande d'autorisation mais vous pouvez aussi venir grimper sur un de nos sites conventionnés.

Arboréale a activement participé aux rencontres régionales (à Féricy) et nationales (à Bercy) d'arboriculture, en proposant des ateliers de grimpe d'arbres au grand public et en représentant le SNGEA (Syndicat National des Grimpeurs Encadrant dans les Arbres).

L'association est domiciliée à Paris (20 rue des Envierges) depuis 2009, mais l'animation menée dans le parc de Bercy était la première animation d'ampleur à Paris « intra-muros ».

Nous tenons à remercier la SFA pour cette opportunité.

La présence d'Arboréale et du SNGEA pour ces Rencontres

d'arboriculture a du sens à la fois pour présenter une autre façon de grimper dans les arbres et pour la rendre accessible au public.

C'est aussi un moyen de rapprocher les professionnels de l'arbre et de créer des passerelles entre deux « milieux » qui cohabitent déjà sur le terrain (plusieurs des salariés de l'association sont aussi grimpeurs-arboristes).

De plus le CQP EGA (Certificat de Qualification Professionnel d'Éducateur de Grimpe d'Arbres) est accessible aux arboristes avec des allègements de cours et peut leur permettre de dépasser la saisonnalité de leur métier mais aussi de faire partager leurs connaissances et leur passion de l'Arbre.

Retour de Sitting Bull

Philippe Nibart

À l'issue des Rencontres de l'Arbre, le 25 septembre 2011 à Paris-Bercy, il semblerait que ma liberté de parole ait créé quelques remous. Doux euphémisme pour rendre compte de ce qu'un innocent pied de nez provoqua d'éruptions venimeuses !

D'aucuns ont ravalé leurs factuelles forfanteries quand d'autres s'étranglèrent avec leur rutilant poids lourd. Immédiatement, tout ce joli monde se drapa dans la posture de la vierge courroucée qui sied si bien aux tartuffes professionnels. Style : Qui déçoit un sponsor mérite son sort.

Qu'ils agitent donc leurs larmes de pacotilles et leurs mouchoirs de mont de piété, je ne regrette rien et tiens ici sans fards à éclaircir et relater les raisons de cet acte, ô combien sacrilège !

Aux Rencontres précédentes, par l'intermédiaire de José Sanchez, je discute avec Denis Vasseur, émissaire de la ville de Paris qui pourrait souhaiter dans le cadre de l'année internationale de la forêt, la tenue d'une telle manifestation. Nous lui soumettons nos conditions et l'expérience enrichissante acquise avec la ville de Strasbourg.

José très en verve, argue de ses relations et agite la dimension médiatique : Eurosport virulent propagandiste du Timbersport. Késako ? Ah ce truc de déforestation durable

inventé par le patronat allemand où d'impérieux gladiateurs s'affrontent sur des troncs de bois recomposés ! Le nouvel an passe et malgré nos courriels répétés toujours aucune nouvelle !

Des agents de la ville de Rennes qui s'était déplacés aussi à Strasbourg pour jauger et apprécier notre savoir-faire, déclinent 2011 en émettant un hypothétique colloque en 2012.

Enfin l'administration parisienne daigne nous convier à une réunion préparatoire. Nous sommes le 5 mai ! La date retenue : les 24 et 25 septembre.

Parmi la multitude de parcs arborés, celui mono spécifique de Bercy à deux pas



de leurs sièges. Il est tout le contraire de ce qui est exigé à minima dans notre dossier ! Un accord de principe est donné néanmoins.

Seconde réunion : Loïc Latron et François Séchet assurent les pourparlers. Dans sa mansuétude les services de Paris nous offrent 1 kilomètre de barrière Vauban, la mise à disposition d'une équipe de Bucherons-élagueurs, une navette reliant le camping de Chantilly au site de Bercy le samedi et dimanche. Le reste étant à notre charge ! Camping, gardiennage, transport de la semaine, nourriture... Et les toilettes sèches ? Connaissent pas ! Fluctuat nec vergeture !

En revanche nous prenons connaissance du programme alléchant de cette 15^e édition de la fête des jardins et, bonheur découvrons que ces indéclicats (faut-insister de la

sorte) personnages s'affichent organisateurs à part entière des Rencontres !

Je passe sur la somme de poils de « barbre » que s'arracha François à résoudre les désidératas abscons et surréalistes de la commission de sécurité... Par ailleurs il demande en vain à José, les dimensions du camion podium censé ne représenter que des démonstrations de hache et de passe partout.

Le jour J approche. Tout a été mesuré au cordeau. Le camion arrive, c'est un semi-remorque ! Le matin même nous avons dû batailler pour permettre aux VL et aux remorques des partenaires de pouvoir stationner sur les pelouses. Le géant s'engage, selon les indications de l'organisation SFA se positionne sans encombre, même si du coup le paysage s'en trouve fort encombré, style verrue !

Une photo d'un passionné des grands arbres : l'australien Brett Mifsud. Cet assemblage de quatre clichés, qui donne cet aspect « grand angle », a été pris pendant une campagne de mesure d'arbres à Bornéo. L'enthousiasme et la joie communicative de Tom Greenwood trônant à 85 mètres au-dessus du sol dans un *Koompassia excelsa* en font une image forte de cette catégorie grimpe.



Concours photo



Mais non, José zélé concessionnaire style empereur romain ne démords pas de son idée de le placer face aux amphithéâtres escaliers. Et vas y recule (sans disposer les plaques de protection) Ô la préjudiciable ornière sur l'emplacement dévolue à un fournisseur attiré !

Qu'importe, y'a 250 000 euros de matos à bord et une tronçonneuse pour le vainqueur arboriste, alors ? Désolé je n'éprouve aucune érection, mais continuons le délire...

Alors ? Deux jours d'envahissement sonore, de bonbons infects et d'animapulations de décervelage ! La société du spectacle dans toute sa splendeur et sa duplicité !

La véritable raison de cette intrusion. Un coup d'essai, la volonté de petits malins bien intentionnés d'organiser à Paris en 2013 les championnats du monde de TimberSport ! Je vous fais grâce de la convention signée avec la ville de Paris où celle-ci se désengage de toute responsabilité au moindre pépin. Quel courage ! Quelle volonté de partage ! Vive la surdité, la vanité et la servilité !

Le samedi j'ai joué l'amuseur de Madame l'élue qui jonglant avec ses nombreuses prérogatives, aussitôt sa limonade de sureau dégustée, invita la directrice du pôle environnement à déclamer son discours de bienvenu, elle-même, se trouvant fort indisposée en cette fin d'après midi langoureuse, chargea le directeur de la section Arbres et Forêts d'accomplir la besogne, ce dont il sut patiemment et avec humour s'acquitter.

Revenons au radieux dimanche. Et franchement madame Orsini je suis désolé que l'on ne vous ai point communiqué l'heure exacte du discours de clôture que j'avais avancé, sachant que le soir même nous devions avec l'aide des ultimes bénévoles ranger entièrement le site, j'ai préféré favoriser l'agenda de ces acteurs et actrices de l'ombre. En tout cas je garde de vous l'image d'une personne souriante et compréhensive.

J'en profite pour dissiper un réel malentendu en remerciant vivement et chaleureusement Michaël et son équipe de Bucherons-élagueurs du 12^e arrondissement, qui dès le milieu de la semaine se démenèrent afin de rendre ces Rencontres possibles. Nous offrant même un véritable salon de jardin sur l'espace détente SFA !

Je regrette que vous n'ayez pas eu l'autorisation de grimper dans les arbres à cette occasion et que certains arboristes se soient comportés envers vous de manière méprisante.

Si mes allégations sur le peu de motivation de vos supérieurs vous ont blessés, sachez que celles-ci ne vous concernaient en aucune façon !

Arbor Hymen poème lu lors des Rencontres

Philippe Nibart

Tant tu sembl'immobile
Que j'en perds mes racines
N'ayant d'yeux que ta cime
Pendulant sous la ville

De branche en branche l'oreille
Mêlant l'eau au soleil
J'Ailante et love ton âme
Gouter l'éternel brame.

Aubier, belle endormie
A l'ivoire éléphant
Entre tes fourches ravies
M'écrochant jusqu'au chant

Arbor hymen présence
Au sixième sens grimpeur
Arboriste en trois axes
Arborigène climax

De l'ondée des Erables
Au violon désirable
Nos baisers vent d'orage
Oranger des Osages !

Si tu veux être un Orme
Mon fils dort dans l'humus
Certain Charme te transforme
Sambucus ou Phoenix !

Arbor hymen présence
Au sixième sens grimpeur
Arboriste en trois axes
Arborigène climax !

En attendant taille, taille
Ton chemin d'arboriste :
Souple, sanguin, verticale
Fier, fragile et altruiste

Nymphe habillée de mousse
Quand l'Abricotier d'août
Au Baobab secousse
Arque mon Hêtre pourpre,
Entends-tu turlutu
Des Sapins le pointu
Les embruns des Chênaies
La clameur des Noyers ?

Que ta langue de sève
De sapience, d'allégresse
Au paradis s'élève
Vers d'Acajou tendresse

Arbor hymen présence
Au sixième sens grimpeur
Arboriste en trois axes
Arborigène climax !

Je réitère mes salutations sincères pour votre investissement et votre dévouement.

Radieux dimanche donc, l'orangé jury se tortille dans mon dos tandis qu'à mes pieds le peuple arboriste se languit du résultat de Mystèr'Arbre ! Les bannières style post-colonial se déploient dans ce ciel Sioux ! Les flashes parés à crépiter ! Consécration marketing assurée. Alors... Invitant chacun à rejoindre la vie, je saute du podium et me dirige vers un Platane, moteur principal de ces journées, axe primordial de nos ébats.

« *Ombra mai ful Di vegetabile/ Cara ed amabile, / Suave più* »
Aurai-je commis un outrage ? Affirmer la place principale qu'est l'Arbre, cet alter ego dont l'éloignement me déracine, lien sacré de ma verticalité et colonne vertébrale de la SFA. Celui-ci n'était sans doute point l'Arbre de Vie trônant au centre du Jardin des Délices, mais quel délicieux instant il m'inspira. Messieurs les outrés, langues fourchues et autres pantins mortifères... Adieu !

Annnonce des résultats...



Région Sud-Ouest

30

Les états généraux de l'arbre

Pascal Ernou, adhérent Centre-Ouest

Du 30 septembre au 2 octobre était organisé par l'association culturelle brivoise (de Brive la Gaillarde en Corrèze) « Les 13 arches » un colloque dont l'intitulé est « Les états généraux de l'arbre », composé de 3 parties : « Dernières nouvelles de l'arbre », « Partout où est l'arbre », et « Regards sur l'arbre ». L'intégralité du colloque pourra bientôt être visionné sur daylimotion.

Nous avons eu la chance d'assister aux conférences de spécialistes reconnus comme Francis Hallé, Gilles Clément... pour ne citer qu'eux. Les thèmes abordés étaient parfois inhabituels, les échanges très nombreux et enrichissants grâce à un public très varié.

Ce colloque fait suite à l'édition 2010 également parrainé par Francis Hallé « les états généraux de la forêt », et il est important de savoir que la ville de Brive et l'Hostellerie Saint Antoine (l'abbaye qui nous a accueilli) nous ont dit : « à l'année prochaine ».

Un énorme avantage de ces journées est qu'elles sont entièrement gratuites.

Le thème très intéressant de l'agro-foresterie a été abordé : rétablir la fertilité de la terre en associant l'arbre aux cultures. C'est l'avenir de l'agriculture, même intensive.

Il y avait également un exposé sur les ressources en bois-énergie qui pourraient devenir insuffisantes, ce qui impliquerait l'utilisation des arbres d'alignement dans ce but, suivi d'un exposé sur les trognes, aujourd'hui presque disparues du paysage. Les trognes doivent réapparaître, pour l'utilisation du bois, pour leur intérêt de niches écologiques et pouvant héberger dans leurs cavités des insectes en voie de disparition comme le pique-brune. Mais attention, on ne fait pas des trognes n'importe où et n'importe comment.

Les arbres peuvent nous prévenir d'un séisme, les arbres réagissent avec la lune, ils « pulsent » (différence de flux de sève).

Un exposé d'Étienne Barteau très bien mené sur la taille, le haubannage a permis de conclure ce colloque avec l'idée que pour les arbres, « ne rien faire c'est beaucoup faire »

La photo qui arrive en second de la catégorie Open est celle de Lin Wah Ling. Ce grimpeur originaire de Hong-Kong l'a prise en Nouvelle-Zélande sur le très placide lac de Wanaka dans les montagnes de l'île du Sud.



Concours photo



Praticien

Plainte pour mise en danger de la vie d'autrui par les arbres.....

Loïc Latron, adhérent Île-de-France

Une plainte a été déposée contre ma société d'élagage pour « mise en danger de la vie d'autrui par les Arbres ».

Un copropriétaire d'une résidence boisée s'est plaint, suite à des coups de vents violents, que des branches issues de vieux arbres dans un boisement cassaient.

Les victimes : deux peupliers isolés dans le bois ont perdu deux branches dans la nuit noire et obscure !

Les coupables : le gardien de la résidence et la société d'élagage (qui vient à la demande du conseil syndical pour des travaux d'entretien).

L'affaire est portée devant le procureur de la république.

Convoqué par Madame le Commissaire, j'ai dû expliquer pendant de longues heures : la définition d'un « arbre en sécurité ». Pourquoi des branches peuvent casser lors de coups de vent violent. J'ai pu donner quelques éléments de réponse... mais la définition judiciaire serait « arbre en sécurité = arbre sans branche et charpentière ».

L'affaire suit son cours. Les « experts » policiers doivent se rendre sur place pour enquêter.

Le chemin est long et semé d'embûches avant que nos arbres soient respectés comme des êtres vivants. Amenons ensemble la campagne *Respectons les arbres* encore et toujours plus haut !

Concepteur, expert, gestionnaire

Introduction à la méthode QTRA

Première partie

William Moore

Évaluation quantifiée des risques associés aux arbres

QTRA Quantified Tree Risk Assessment
Traduit de l'Anglais par l'Atelier de l'Arbre
© Traduction Française, Atelier de l'Arbre, septembre 2010.

Introduction

Pour qu'il existe un risque associé à l'échec mécanique d'un arbre, deux critères doivent être remplis. Il doit y avoir un potentiel d'échec, et un potentiel de blessure ou de dommage en résultant. Le propriétaire ou le gestionnaire de l'arbre doit prendre en compte un concours de circonstance selon la combinaison des facteurs suivants :

l'échec de tout ou de partie de l'arbre
les dommages ou préjudices corporels et matériels en résultant

le degré de gravité de ces dommages.

Le système (QTRA) permet aux experts d'allouer des valeurs numériques de risque en vue de les comparer à un niveau de risque habituellement accepté.

Définition des termes

Le risque de dommage significatif

Le risque de dommage significatif dû à l'échec d'un arbre est une estimation de la probabilité qu'au cours de l'année à venir quelque chose d'une valeur significative sera perdu ou considérablement endommagé suite à la rupture.

Notion de « Risque acceptable »

Nous sommes constamment exposés aux risques de différents degrés et nous les acceptons. Par exemple, si nous désirons le confort donné par la lumière électrique, nous devons accepter que bien qu'ayant mis en place des mesures de protection comme l'isolation, il demeure néanmoins un risque mineur d'électrocution. Il s'agit d'un risque quotidien pris et accepté par des millions de gens.

Compte-tenu du Manuel de la *British Medical Association, Living with risk* (Vivre Avec le Risque) (1987) et de la mention particulière citée en conclusion : « peu de gens engageraient leurs propres ressources pour réduire un risque de décès annuel qui était déjà aussi bas que 1/10,000 », Helliwell (1990) suggère que 1/10,000 pourrait être une valeur de base convenable pour définir le seuil de risque acceptable dans le cadre des échecs associés aux arbres. De plus, « pour les personnes pour lesquelles un risque est imposé dans l'intérêt général du public, *The Health and Safety Executive* (Inspection du Travail), poserait cette limite à 1/10,000 par an » (*The Health and Safety Executive* 1996). Le propriétaire ou le gestionnaire d'un arbre pourrait dès lors adopter le risque acceptable à 1/10,000 ou choisir d'opérer à un niveau plus ou moins élevé.

Coûts et bénéfices

Les arbres procurent beaucoup d'avantages, ils sont essentiels à notre bien être et améliorent généralement nos environnements urbanisés comme naturels. Par conséquent on peut penser que supprimer tout arbre pouvant causer un risque entraînerait pour tous un appauvrissement certain en terme de qualité de vie. Il est essentiel de maintenir un équilibre



entre les bénéfices et les coûts inhérents à la réduction des risques, pas uniquement sur un plan financier mais également en terme de perte d'agrément et tout autre bénéfice lié aux arbres.

La valeur « statistique » de la vie

« La valeur statistique de la vie » est une expression utilisée dans l'évaluation du risque pour exprimer la valeur monétaire d'une vie humaine. Elle est utilisée dans la répartition des ressources liée à la réduction du risque. En Grande Bretagne, cette valeur se situe actuellement aux environs de 1 122 000 € (1 000 000 £¹), (*The Health and Safety Executive (Inspection du Travail)*, 1995). Elle est également utilisée dans l'évaluation quantifiée des risques associés aux arbres pour mettre en corrélation la valeur du dommage matériel face à la valeur de la vie humaine. Par exemple, un risque de décès de 1/2 équivaut à une perte de propriété d'une valeur de 561 000 €.

1. Taux de change de la monnaie au 1^{er} janvier 2010

Appartenance du risque

Lorsqu'un risque est considéré en fonction du grand public, le risque de dommage significatif est la mesure de la probabilité qu'un décès ou qu'un dommage significatif découle de l'échec d'un arbre. Ce risque affecte généralement de nombreux individus qui sont pour la plupart anonymes. Dans ces situations le propriétaire ou le gestionnaire doit prendre une décision avisée, aussi un certain niveau de risque sera imposé au public le plus large pour son plus grand intérêt, à moins que l'arbre ne soit enlevé.

Lorsque le risque de dommage est lié à un individu précis ou un groupe défini d'individus, ceux qui sont exposés au danger sont identifiés. Dans certaines situations comme lorsque les individus n'ont aucun contrôle quant à leur exposition au risque (lorsque qu'un arbre penche vers une habitation située sur une propriété voisine par exemple), il serait raisonnable de permettre aux personnes exposées de donner leur opinion quant au processus de gestion du risque.

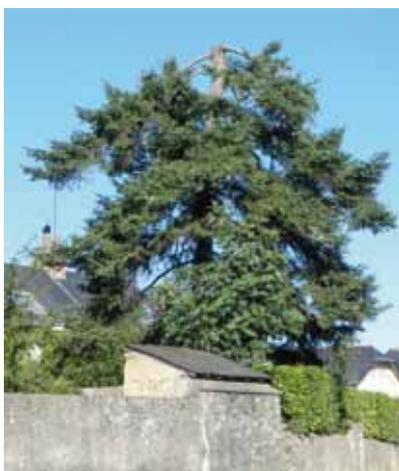
Le troisième
prix est
attribué
au français
Geoffrey
Devautour
qui
commence
son CS
cette année
au CFPPA
de Tours-
Fondettes et
qui travaillait
auparavant
comme
homme
de pied à
Angers.

Concours photo



L'étêtage suite

Le précédent numéro de *La Lettre* abordait l'étêtage des feuillus.



T. Guérin

Les conifères

Certains conifères sont capables d'émettre des rejets (séquoia, thuya, if, etc) et réagissent comme les feuillus vus précédemment.

D'autres conifères (pin, sapin, épicéa, cèdre, etc.) ne vont pas avoir la même stratégie pour reformer une cime.

Ils vont redresser :

– soit l'extrémité de toutes les branches du verticille sous la coupe,

– soit des ramifications de ces branches, situées entre le tronc et l'extrémité.

Ainsi, là où on avait un axe 1, on en a désormais plusieurs comme on peut l'observer sur la photo ci-dessous. Celles-ci sont décentrées du tronc, ancrées sur des axes horizontaux qui avec le temps subissent à leurs insertions, la détérioration due à l'étêtage.



T. Guérin

Photo du milieu : Épicéa cassé par une tempête qui a ensuite reformé plusieurs cimes en redressant des rameaux horizontaux

La suite de l'étêtage au prochain numéro



Hévéa

Mini tornade

Jeudi 3 novembre au soir une tempête s'est abattue sur Anduze, ville située à 40 kilomètres au nord/ouest de Nîmes dans le Gard.

Des vents de 250 kilomètres-heure ont soufflé pendant une vingtaine de secondes. Ce temps très court a suffi à coucher, déraciner, fendre et déplacer des arbres sur une bande de 700 mètres de large. La tornade a balayé sur son chemin les établissements du Comptoir Cévenole du Bois (scierie, négoce de bois et distribution de fioul).

Puis ce fut le tour du camping Castel rose et enfin le camping de l'Arche qui fut le plus durement touché.

C'est dans ce camping que nous avons tourné notre vidéo *Le pin à deux têtes*.

Le travail de gestion et d'entretien accompli depuis 20 ans par l'entreprise Zabeil élagage (84430 Montdragon) et les responsables du camping est anéanti.

La bambouseraie juste en face du camping de l'arche a finalement été épargnée.

Le camping de l'Arche, en novembre de cette année



Hévéa

Casque Protos Pfanner

Une fois de plus la marque Autrichienne innove

Le casque Protos intégral bouscule les standards dans le milieu des casques de travaux Forestier et des Arboristes Grimpeurs.



Tout en un

- visière grillagée offrant un large champ de vision,

- atténuateur intégré (Coefficient d'atténuation moyen SNR 28, légèrement supérieur à des Optime 1 Peltor) ils sont démontables et se rangent derrière la nuque,
- pré-réglage du tour de tête manuel (sangle à trou et picot) puis verrouillage par clip derrière la nuque, astucieux et précis,
- ventilation Intégrale, grâce a un système d'ouverture et de fermeture par glissière sur le dessus du casque.....

livraison en mars 2012.

Tarif 210,00 € HT pour le modèle Arboriste.



Freeworker

Découvrez nos offres spéciales pour Noël sur www.freeworker.fr

35

4 YOU set de mousquetons • Économisez 16 € !

Mousquetons de sécurité Keylock

Ce kit contient les mousquetons suivants:

1 x Mini-HMS Mighty Mouse | ISC

1 x Cevedale Triplex | Climbing Technology

1 x Omni Triact | Petzl

1 x Revolver 3 Safelock | DMM

Réf. : an11wk



FreeWorker

Kit Handpresso Outdoor DomePod

Le set outdoor contient l'essence même de l'expresso nomade, le Handpresso WILD Domepod, la petite machine expresso portable et manuelle.

Il est simple, léger, élégant, compact, et fonctionne sans électricité. Grâce à sa petite taille, il vous suit en déplacement, dans la forêt, sur des chantiers...

Il vous permet de déguster votre expresso n'importe où. Faites monter la machine en pression jusqu'à 16 bars, ajoutez de l'eau chaude (bouilloire, bouteille thermo-isolante...) et l'expresso moulu de votre choix.

Réf. HP48207



FreeWorker

Protector Alpin (Haix | chaussures anti-coupures classe 3)

Nubuck de très haute qualité,

Respirantes grâce au laminé GORE-TEX®.

Semelle antistatique.

Système d'aération HAIX Klima.

Protection KEVLAR® anti-coupure

de classe 3 (28 m / sec). Grande résistance à l'abrasion de la doublure matelassée.

Excellent confort thermique par tous les temps et par fortes sollicitations.

Réf.: ITA39



FreeWorker

Mouflage - Fiddle-Block Set (~ 20 kN)

En raison d'une forte demande, nous proposons ce système de mouflage très apprécié en pack complet. Notre kit Fiddle-Block comprend une paire de Fiddle-Blocks, 25 m de sirius Ø 10 mm avec épissure et deux mousquetons à visser HMS Cevedale avec arceau ressort.

Le mouflage est prêt à l'emploi pour le plus grand fan club que nous connaissons dans ce domaine.

À présent, chacun peut lever, tendre, ou basculer tout ce que cet outil peut supporter ...

Réf.: FL03



FreeWorker

SDA

SDA a le plaisir de vous annoncer la parution, depuis septembre 2011, de son catalogue L'ARBORISTE n°2 Réserve aux professionnels de l'élagage avec 96 pages sur lesquelles vous pourrez retrouver toutes les nouveautés techniques.

Nouvelle corde X-PERIENCE « Exclusivité SDA », couleur bleue/verte/rouge, avec épissures ou boucles cousues



SDA



SDA

Nouvelle chaussure de grimpe ARBPRO non coquée, non protégée



SDA

SDA

17 rue Roger Salengro • BP 107 • 69745 GENAS Cedex
Tél 04 72 47 09 03 • Fax 04 78 90 87 90

E-mail : info@arbres-online.com

www.arbres-online.com (site relooké à consulter dès le début du mois de décembre)



Société française d'arboriculture

Espaces de rencontres et d'échanges entre les acteurs de l'arboriculture ornementale

Tout gestionnaire, professionnel et passionné de l'arbre a sa place à la SFA

Adhérer à la SFA c'est :

- Appartenir à un réseau d'acteurs de toute la filière arboriculture ornementale
- Être informé de la vie de la filière
- Contribuer au progrès de la filière

Une organisation collégiale fédératrice

- Institutionnels, collectivités territoriales
- Entreprises, prestataires de service
- Concepteurs, experts, gestionnaires
- Enseignants, chercheurs, vulgarisateurs
- Praticiens, fournisseurs
- Amateurs

Contact

Société Française d'Arboriculture

Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône

www.sfa-asso.fr secretariat@sfa-asso.fr

Vos correspondants régionaux, administrateurs de la SFA

Région Ile-de-France : Loïc Lattron

06 75 00 84 52 – loic.lattron@gmail.com

Région Centre-Ouest : Alan Gilbert

06 19 19 69 14 – arboriste@orange.fr

Région Sud-Est : Jean-François Le Guil

06 74 08 13 10 – jfleguil@drome.cci.fr

Région Nord-Est : Carl Berten

06 76 86 00 13 – cberten@ville-tourcoing.fr



société française d'arboriculture

Adhésion à la société française d'arboriculture

Personne morale, organisme, entreprise : 165 €

Personne physique, salarié : 60 €

étudiant/chômeur : 30 €
(joindre justificatif)

Membre bienfaiteur : 460 € et plus

Montant total de l'adhésion :

Règlement par chèque ci-joint à l'ordre de :
Société Française d'Arboriculture

À adresser à :
Société Française d'Arboriculture
Chemin du Mas – 26780 Châteauneuf-du-Rhône



Bulletin d'adhésion

Nom :

Prénom :

Raison sociale :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Tél. :

Fax :

e-mail :

Nom du représentant :
(pour les personnes morales)

Collège d'appartenance

La profession sur le plan juridique définit l'appartenance à un collège.
Les membres bienfaiteurs peuvent être des personnes morales.

Une association au service de l'arbre Un réseau unique en France

fedère

les acteurs de l'arboriculture
et du paysage



informe

pour le progrès technique de la filière
et la maîtrise des règles de l'art



SFA

Association loi 1901

développe et valorise

la connaissance scientifique
et l'expérience internationale



sensibilise

le public à la vie et au respect
de l'arbre

les partenaires de la SFA

